

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 1er août 2020

CAUSERIE ET INFOS

Merci à Paul pour le document qu'il m'a envoyé, porte-toi bien camarade.

La causerie de juillet au format pdf est en ligne, 131 pages.

Avec les moyens de communication modernes on peut voyager sans bouger. Allez, pas bouger le chien ou le mouton.

Ils ont supprimé presque toutes les libertés individuelles et collectives dans tous les domaines, allant même jusqu'à retirer aux médecins celle de prescrire le traitement le plus approprié pour combattre le covid-19... Question : N'était-ce pas ainsi qu'on caractérisait jusqu'à présent la dictature, le fascisme, le totalitarisme ? Effectivement et tout le monde le sait, et bien les dirigeants qui se taisent en sont les complices. Ils peuvent tenir tous les discours qu'ils veulent, ils n'y changeront rien.

Tout comme les Daladier ou Blum fréquentaient le régime de Vichy comme si finalement rien ne s'était passé, nos dirigeants continuent de fréquenter les Martinez, Veyrier et cie. qui arpentent les allées du pouvoir, comme si le crime de masse que Macron-Philippe-Buzin-Véran-Salomon viennent de réaliser n'avait jamais eu lieu, c'est insupportable ! Au lieu d'interpréter la situation en partant des faits pour aider les travailleurs à en prendre conscience, ils privilégient les rapports qu'ils entretiennent avec ces dirigeants syndicaux pourris. Si vous vous demandiez encore quelles étaient leurs réelles intentions, vous avez la réponse sous les yeux.

● [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Quelques réflexions en guise d'introduction.

1- Divertissement et propagande.

On renouvelle notre avertissement sur les infos qu'on trouve sur le Net, on peut facilement se faire piéger. Quel est l'assassin ou l'escroc idéal ? Celui qui passe partout, qui ressemble à monsieur tout-le-monde. Le soir je regarde parfois ou même souvent des films plutôt légers, des comédies qui ne sont peut-être pas dignes de figurer dans l'anthologie du cinéma, mais qui change les idées et renseignent sur les préjugés d'une époque. Je m'arrange toujours pour en retenir quelque chose qui me servira plus tard.

Quand on ne tire pas immédiatement les leçons d'une expérience vécue, elle est perdue ou généralement plus tard il est trop tard ou on n'en comprendra pas réellement la signification, car il nous manquera le contexte pour la saisir. Ce ne sera plus qu'une sorte de construction ou reconstruction intellectuelle coupée de la réalité, même si on replace l'action dans son contexte dont une grande partie nous échappera... C'est évidemment valable pour les expériences vécues

sur le plan de la lutte des classes, ce qui explique en partie pourquoi la conscience de classe des masses qui s'y sont engagés à un moment donné n'a pas progressé ou si peu. A une expérience sont liées des sensations et un tas d'impressions, des illusions aussi, qui ne seront jamais ou rarement rendues fidèlement par la suite, or ce sont elles qui nous renseignent sur notre état d'esprit ou de conscience, et si on l'ignore on aura toutes les peines du monde à la faire progresser...

2- Autant faire durer le plaisir, les psychopathes en jouissent littéralement et ne s'en cachent pas.

Les mesures liberticides qu'ils ont adoptées ont eu pour conséquence d'étaler dans le temps la transmission du virus de manière à faire croire à une pandémie et à justifier ces mesures le plus longtemps possible. Dans certains pays l'état d'urgence a été prolongé jusqu'à l'automne, espérant que le virus sera saisonnier et repartira de plus bel, afin de prolonger l'état d'urgence indéfiniment...

3- Wanted mort ou vif !

Le test que l'on appelle PCR Polymerase Chain Reaction, réaction en chaînes de polymérase, et bien ce test ne distingue pas les virus morts des virus vivants. Dans les 2 cas, le test est positif même si le virus est mort. Parce que la contagion n'est pas de maintenant, la contagion a eu lieu il y a 1 mois et l'on trouve maintenant des gens qui ont été contaminés il y a un mois et on dit qu'ils sont positifs, on dit qu'ils sont malades mais ils sont sains, ils sont tous sains ! C'est ça la situation. Déclaratin de Yoram Lass, médecin, chercheur, et ancien directeur général du ministère de la Santé Israélien interviewé par la chaîne i24 News le 26 juillet 2020.

Lu ailleurs : *"Aujourd'hui, ils entretiennent la peur de deuxièmes vagues, de nouveau confinement en faisant passer, à tort, les cas de tests PCR positifs pour de nouveaux cas de COVID-19."*

4- Décidément on ne partage pas tout à fait les mêmes conditions...

Environ 65% des 12 millions d'habitants de Bombay vivent dans des bidonvilles.

D'après une étude menée conjointement par la municipalité de Bombay, le centre de réflexion Niti Aayog et l'Institut Tata de recherche fondamentale sur un échantillon de 7.000 personnes composé au hasard, 57% des habitants des bidonvilles de Bombay présentent des anticorps contre le coronavirus. Reuters 29 juillet 2020

LVOG - Chez Reuters ils doivent être nostalgiques de l'époque impériale où Bombay était la porte d'entrée du Raj britannique ou de l'empire des Indes, Bombay a été renommé Mumbai en 1995.

Et leurs chiffres retardent sérieusement, la mégapole Mumbai, capitale du Maharashtra est aussi la capitale économique et financière de l'Inde, elle compte en 2020 environ 20 millions d'habitants et non 12 !

Le principal bidonville de Mumbai, Dharavi, compte environ 1 million d'habitants. (Sources diverses sur le Net)

Personnellement je n'ai jamais été plus loin que l'aéroport international. L'Inde est tout juste une sorte d'immense bidonville amélioré...

5- La manipulation des masses est permanente.

- *"Il est beaucoup plus facile de diriger une société par le contrôle mental que par le contrôle physique, au moyen de l'infantilisation, de la confusion, de la désinformation et de la peur."*

6- Qu'on se le dise, l'homme n'est plus mortel, mieux, il est parfait. Et bien, s'il n'est ni l'un ni l'autre, qu'il disparaisse !

"Au vu de toutes ces informations, j'ai plutôt tendance à être rassuré devant le nombre d'échecs des mariages. Après tout, est-ce que cela vous semble logique de penser que vous allez rencontrer dans les dix premières années de votre vie adulte (sur soixante-dix en moyenne) la personne parfaite? (Et une fois qu'on l'a rencontrée, la possibilité du divorce vous incite à travailler très dur pour la conserver. En tout cas, c'est l'effet que ça a eu sur moi.)" slate.fr 25 juillet 2020

Le passage de l'animalité à l'humanité chez nos lointains ancêtres ne plaît pas aux fanatiques de la déréglementation générale des rapports sociaux qui ont pour modèle le lupanar et la prostitution à laquelle ils s'adonnent. Ils veulent nous ramener encore plus en arrière. Ils ne peuvent concevoir que la liberté sexuelle ou une société sans règles sexuelles serait compatible avec la notion de couple durable et qu'elle ait existé. (Lire : Engels (1884), L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État)

La probabilité dans la vie de rencontrer une personne avec laquelle vous partagerez suffisamment d'idées et de valeurs pour lier ou développer des rapports sentimentaux sincères afin de supporter le meilleur et le pire dans l'avenir ou passer sans encombre les aléas de l'existence est tellement faible, qu'il ne faut pas espérer davantage. En général, cette occasion ne se renouvellera jamais. Et évidemment quand on y pense, il est souvent trop tard ou on ne peut plus revenir en arrière !

L'être humain est perfectible, il est susceptible de s'améliorer, on peut tendre vers la perfection en toute chose en sachant qu'on aura peu de chance de l'atteindre, surtout dans ce domaine où on subit inconsciemment un tas d'influences néfastes provenant de la société, qui peuvent nous amener à prendre des décisions ou à adopter un certain comportement qu'on regrettera le restant de nos jours. Vous aurez compris que je parle en connaissance de cause, hélas, c'est la vie !

6- Et pourtant cela dure depuis plus d'un demi-siècle !

L'investisseur milliardaire en fonds spéculatifs Ray Dalio, directeur de Bridgewater Associates, a déclaré : *«Ce qui m'inquiète le plus, c'est la solidité de notre argent. On ne peut pas continuer à faire des déficits, à vendre des dettes ou à imprimer de l'argent plutôt que d'être productif, et maintenir cette situation indéfiniment»*. Mondialisation.ca, 30 juillet 2020

LVOG - Le plus extraordinaire, c'est que l'ensemble de ces facteurs, "faire des déficits", "vendre des dettes" ou "imprimer de l'argent plutôt que d'être productif" ne figuraient pas dans les lois de fonctionnement du capitalisme, surtout pas à un tel niveau débridé ou totalement hors de contrôle, les plus bornés nous assurent que rien n'aurait changé depuis la rédaction du *Capital* par Marx et Engels il y a plus de 130 ans, une telle affirmation les discrédite définitivement...

Et si on allait faire un tour sur le terrain de la lutte de classes.

1- Voilà qui s'applique aux chiens de garde du régime.

- On croit entendre un procureur général qui peut se permettre toutes les libertés pour présenter à sa façon une affaire mais qui exige du défenseur, pour chacune de ses paroles, la preuve, juridiquement valable la plus formelle. (Engels (1884), L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État)

Engels et Marx étaient passionnés d'ethnologie, Trotsky de psychanalyse, Lénine de tout. Et nos dirigeants ? De rien!

2- Par curiosité et acquis de conscience, avant-hier soir j'ai surfé sur quelques blogs syndicaux et de l'extrême gauche, 15 minutes plus tard j'avais tout refermé sans avoir retenu le moindre article ou avoir pris la moindre note, j'ai perdu 15 minutes, bref, j'ai eu confirmation de ce j'avais écrit au cours des dernières causeries.

3- A introduire dans la formation scolaire.

Vidéo. La révolution de Février et la révolution d'Octobre : Révolutions russes de 1917

https://www.youtube.com/watch?v=__8bz3MZK6M

4- Tout s'explique.

Je ne suis pas du genre qu'on balade où à qui on peut raconter indéfiniment des sornettes. Quand je lis à la page 7 dans un journal l'inverse de ce qui figurait à la page 4 et ainsi de suite, je dis stop !

Par acquis de conscience, j'ai pris le temps de vérifier que j'avais bien lu ce qui figurait dans le n°602 d'Informations ouvrières que j'avais capturé à l'écran avec le logiciel Corel fin avril, et j'ai gardé en mémoire ce qui figurait dans les éditoriaux de la Tribune des travailleurs durant les 6 derniers mois.

Le POI tout comme le POID étaient opposés à la réouverture des écoles, alors qu'aucun enfant n'était mort ou n'est mort depuis dans aucune école de France, mieux le POI avait publié un communiqué d'une intersyndicale s'opposant au fonctionnement des transports en commun parce que les voyageurs ne portaient pas de masques et ils ne pouvaient pas respecter la distanciation sociale, c'était écrit noir sur blanc. Autrement dit, privés totalement de transports en commun, quasiment toutes les entreprises auraient été à l'arrêt, ce qui quelque part n'aurait pas été pour nous déplaire, à ceci près que les travailleurs se seraient retrouvés atomisés et cloîtrés chez eux sans pouvoir offrir la moindre résistance, et privés de la possibilité de s'organiser donc livrés à eux-mêmes ou réduit à l'impuissance, le pire des scénarios pour affronter la suite du programme de la réaction.

Comme on a pu le constater à la fin du confinement, ils ne se sont pas précipités pour s'organiser ou affronter le régime, car en plus à les entendre on aurait été au bord d'un soulèvement populaire, que personnellement je n'ai perçu nulle part sauf peut-être de manière sporadique et isolée, je n'en sais rien, ce n'est pas parvenu jusqu'à moi, donc je suis fondé à penser que c'était encore une fabulation de leur part.

Lors du mouvement des Gilets jaunes j'avais constaté la même chose, à retardement chez certains, la veille et le lendemain du 29 mai 2005 également, du 10 mai 1981 aussi, si vous voulez remonter plus loin, c'était du domaine de la croyance ou de la manipulation des rapports qui existaient entre les classes à ce moment-là ou à l'état de conscience politique des masses. Et puis, si les masses étaient à ce point exaspérées et prêtes à se mobiliser, pourquoi ni le POI ni le POID ni aucun parti ouvrier n'ont-ils appelé (dans l'unité) à une manifestation contre les mesures liberticides imposées par Macron ? Ils ont toujours manifesté un respect démesuré de la légalité, de l'ordre établi, il faut dire que c'est plus confortable que de risquer comme Marx, Lénine, Trotsky et leurs camarades de s'exposer à la répression policière ou du législateur. Leur conception du militantisme ou de la lutte de classe va de pair avec leur orientation politique réformiste ou opportuniste, tout se tient.

Il suffisait éventuellement d'isoler les personnes à risque pour les protéger pendant quelques semaines ou de leur fournir un traitement préventif, et il n'était pas utile de recourir au confinement de la population, au masque, à la distanciation sociale, etc. puisque hormis ces catégories de

personnes le reste de la population ne mourrait pas davantage du coronavirus que de la grippe et les enfants étaient épargnés. Zéro décès d'enfants, donc ils les ont instrumentalisés en faisant roder la mort autour d'eux, vous imaginez l'effet que cela peut avoir sur le cerveau d'un enfant, ce sont des monstres de cruauté.

5- Comment cautionner la machination du Forum économique mondial. Mode d'emploi.

- Lancement des assises internationales de l'écosocialisme - Parti de Gauche 26 Juin 2020

La crise sanitaire actuelle est bien la conséquence du mode capitaliste d'exploitation, de production, de consommation et d'échanges. Parti de Gauche 26 Juin 2020

LVOG - Non, la "*crise sanitaire*" n'est la conséquence ni de la déforestation (argument des écologistes et des gauchistes), ni du capitalisme, elle est le produit d'une machination, d'une instrumentalisation minutieusement orchestrée quelle que soit l'origine du coronavirus. Leur argumentation sert justement à ne pas s'interroger sur les multiples coïncidences qui ont entouré le déclenchement de cette épidémie somme toute banale, ce qui leur permet de s'aligner sur la propagande officielle ou de participer au consensus général avec les représentants de l'oligarchie tout en se faisant passer pour de braves anticapitalistes.

Défense du marxisme.

Quand le pouvoir des "*présidents des conseils d'administration des banques et des trusts*" étaient déjà plus puissant que celui du président des Etats-Unis

Les Etats-Unis, les monopoles et le gouvernement de l'argent. OEuvres avril 1939 – L.Trotsky)

Concentration de la richesse et croissance des contradictions de classe

Les capitalistes et leurs avocats s'efforcent, par tous les moyens, de dissimuler aux yeux du peuple comme aux yeux du fisc, le degré réel de la concentration des richesses. La presse bourgeoise, au mépris de l'évidence, s'efforce toujours de maintenir l'illusion d'une répartition "démocratique" des capitaux investis. Le New-York Times, voulant réfuter les marxistes, signale qu'il y a de trois à cinq millions d'employeurs isolés. Les sociétés anonymes, il est vrai, représentent une plus grande concentration de capital que les trois à cinq millions de patrons individuels, mais les États -Unis comptent "un demi-million de sociétés".

Ces jongleries avec des sommes globales et des moyennes ont pour but, non d'éclairer, mais de cacher la vraie nature des choses. Depuis le commencement de la guerre jusqu'en 1923, le nombre des usines et des fabriques des États-Unis tomba de l'indice 100 à 98.7, tandis que la masse de la production industrielle montait de l'indice 100 à 156,3. Pendant les années de grande prospérité (1923-1929), alors qu'il semblait que tout le monde était en train de devenir riche, l'indice du nombre des établissements tomba de 100 à 93.8, tandis que la production montait de 100 à 113. Cependant, la concentration des établissements industriels, limitée par leur corps matériel encombrant, reste loin en arrière de la concentration de leurs âmes, c'est-à-dire de leur propriété.

En 1929, les États-Unis comptaient réellement plus de 300.000 sociétés, comme le New-York Times le signale correctement. Il faut seulement ajouter que 200 d'entre elles, c'est-à-dire 0,07 % du nombre total, contrôlaient directement 49,2 % des fonds de toutes les sociétés. Quatre ans plus tard, cette proportion était déjà montée à 56 % ; et, pendant les années de l'administration de Roosevelt, elle a certainement augmenté encore. Or, parmi ces 200 sociétés anonymes dirigeantes, la domination réelle appartient à une petite minorité 161.

Les mêmes processus peuvent être observés dans les banques et les assurances. Cinq des plus grandes sociétés d'assurances des Etats-Unis ont absorbé, non seulement les autres compagnies d'assurances, mais aussi plusieurs banques. Le nombre total des banques décroît par l'absorption des plus petites par les plus grandes, principalement sous la forme de ce qu'on appelle les "mergers" (fusions). Ce processus s'accélère rapidement. Au-dessus des banques s'élève l'oligarchie des super-banques. Le capital bancaire fusionne avec le capital industriel sous la forme de super-capital financier. En supposant que la concentration de l'industrie et des banques doive continuer au même rythme que pendant le dernier quart de siècle, – en fait ce rythme s'accélère – au cours du prochain quart de siècle, les hommes des trusts auront accaparé toute l'économie du pays.

Nous avons ici recours aux statistiques des Etats-Unis pour la seule raison qu'elles sont plus exactes et plus saisissantes. Dans son essence, le processus de concentration revêt un caractère international. A travers les différentes étapes du capitalisme, à travers toutes les phases des cycles conjoncturels, à travers tous les régimes politiques, à travers les périodes de paix comme à travers celles de conflits armés, le processus de concentration de toutes les grandes fortunes en un nombre de mains toujours plus petit s'est poursuivi et se poursuivra jusqu'à la fin. Pendant les années de la grande guerre, alors que les nations étaient saignées à mort, alors que les systèmes fiscaux roulaient à l'abîme, entraînant avec eux les classes moyennes, les hommes des trusts ramassaient des bénéfices sans précédent dans le sang et la boue. Les plus grandes sociétés des Etats-Unis, pendant les années de guerre, doublèrent, triplèrent, quadruplèrent, décuplèrent leur capital et gonflèrent leurs dividendes de 300 %, 400 %, 900 %, et même davantage.

En 1840, huit ans avant la publication par Marx et Engels du Manifeste du Parti communiste, l'écrivain français bien connu Alexis de Tocqueville écrivait dans un livre intitulé La Démocratie en Amérique : "La grande fortune tend à disparaître, les petites fortunes tendent à se multiplier". Cette affirmation a été répétée d'innombrables fois, d'abord à propos des Etats-Unis, ensuite à propos d'autres jeunes démocraties, comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Certes, l'opinion de Tocqueville était déjà fautive de son temps.

Cependant la véritable concentration des richesses ne commença qu'après la guerre civile américaine, à la veille de laquelle Tocqueville mourut. Au commencement de ce siècle, 2 % de la population des Etats-Unis possédaient déjà plus de la moitié de la fortune totale du pays ; en 1929, ces 2 % possédaient les 3/5 de la fortune nationale. A la même époque, 36.000 familles riches jouissaient d'un revenu aussi grand que 11 millions de familles moyennes et pauvres. Pendant la crise de 1929- 1933, les trusts n'eurent pas besoin de faire appel à la charité publique ; au contraire, ils s'élevèrent toujours plus haut au-dessus du déclin général de l'économie nationale. Pendant le précaire renouveau industriel qui suivit, suscité par le New Deal, les hommes des trusts réalisèrent de nouveaux profits. Le nombre des chômeurs tomba, dans le meilleur des cas, de 20 à 10 millions ; pendant le même laps de temps, le gratin de la société capitaliste, 6.000 personnes au maximum, faisait des bénéfices fantastiques. C'est ce que l'avocat général Robert H. Jackson, lors de son passage au poste de procureur général adjoint anti-trust, révéla, chiffres à l'appui.

Mais le concept abstrait de "capital monopoleur" acquiert pour nous chair et sang. Ce qu'il signifie, c'est qu'une poignée de familles¹⁶², rassemblées par les liens de la parenté et des intérêts communs en une oligarchie capitaliste fermée, disposent du destin économique et politique d'une grande nation. Il faut reconnaître que la loi de la concentration énoncée par Marx a puissamment fonctionné.

Notes.

161 - Une commission du sénat des Etats-Unis a constaté, en février 1937, que, pendant les vingt dernières années, les décisions des douze plus grandes sociétés équivalaient à des ordres pour la plus grande partie de l'industrie américaine. Le nombre des présidents des conseils d'administration de ces compagnies est à peu près le même que le nombre des membres du

cabinet du président des Etats-Unis, le pouvoir exécutif du gouvernement républicain. Mais ces présidents sont infiniment plus puissants que les membres du cabinet.

162 - L'écrivain américain Ferdinand Lundberg, qui est plutôt, en dépit de toute son honnêteté scientifique, un économiste conservateur, a écrit, dans un livre qui a suscité un grand émoi : "Les Etats-Unis sont aujourd'hui accaparés et dominés par une hiérarchie de 60 familles très riches, appuyées par tout au plus 60 familles moins riches." A ces deux groupes, il faudrait ajouter un troisième échelon d'environ autres familles dont le revenu dépasse cent millions de dollars par an. La position dominante appartient au premier groupe de 60 familles, qui, non seulement domine le marché, mais aussi tient les leviers du gouvernement. Elles constituent le véritable gouvernement, "le gouvernement de l'argent dans une démocratie du dollar".

LVOG - Que dirait-il 80 ans plus tard constatant que l'oligarchie ne dispose plus seulement "*du destin économique et politique d'une grande nation*" mais de tous les peuples ?

Effectivement "*la loi de la concentration énoncée par Marx a puissamment fonctionné*", mais nous n'en sommes plus là. Le gang mafieux de l'oligarchie a créé des instruments financiers, il a fait adopter une législation qui lui a permis de contourner cette loi, de s'en émanciper afin de cumuler dettes abyssales, enrichissement et pouvoir illimités sans rapport avec l'état réel de l'économie...

Ils étaient étrangers au socialisme et au trotskysme.

Le NPA proche de la scission - humanite.fr 29 Juillet, 2020

Le parti, qui fêtait il y a un mois les élections de Philippe Poutou et deux de ses colistiers au conseil municipal de Bordeaux, est désormais au bord de l'implosion.

Le Nouveau Parti anticapitaliste, créé en 2009, fait face à de fortes tensions entre les membres de la motion majoritaire, menée par Olivier Besancenot, et les autres tendances. Début juillet, lors du dernier conseil politique, ces dernières ont fait coalition pour mettre la pression sur la direction qu'elles accusent de vouloir se rapprocher de la France insoumise et d'abandonner la « pureté révolutionnaire » pour le réformisme.

Pour la porte-parole nationale Christine Poupin, interrogée par le Monde, « il faut acter la séparation de fait au lieu de se nuire mutuellement ». Olivier Besancenot envisagerait de proposer une séparation à l'amiable aux motions minoritaires, alors qu'un congrès du parti est prévu en décembre prochain. humanite.fr 29 Juillet, 2020

De quoi la crise au NPA est-elle le nom ? - Antoine Manassis - NBH-pour-un-nouveau-bloc-historique.over-blog.com 28 Juillet 2020

NBH a décidé de publier cet article du Monde. Précisons qu'il ne s'agit en aucun cas de s'ingérer dans les affaires du NPA avec lequel nous n'avons d'ailleurs aucun contact. Très simplement lire et commenter cet article nous paraît contribuer au nécessaire débat à gauche. Sans oublier d'où vient l'article, d'un journal quasi-officiel de la Macronie. Et d'une journaliste, Sylvia Zappi, qui fut militante de l'Unef-ID, de la LCR, puis du NPA et pour finir aux...Verts qui la décevront. Sans oublier sa militance à la CFDT qui se poursuit... Bref un "cas" combien typique et conforme à la petite-bourgeoisie. La qualité journalistique n'étant évidemment pas en cause. Reste l'info qui, au moins, vient de quelqu'un qui connaît son sujet.

Le Nouveau Parti anticapitaliste menacé d'implosion - Le Monde 27 juillet 2020

En butte à de profonds clivages internes, le parti d'Olivier Besancenot a bien du mal à peser à côté de La France insoumise et d'une gauche écologiste qui a repris des couleurs.

Par Sylvia Zappi

« Scission », le terme n'est désormais plus tabou au Nouveau Parti anticapitaliste (NPA). L'organisation révolutionnaire connaît une crise sans précédent dans l'histoire de ce jeune courant d'extrême gauche, né en 2009. La majorité, emmenée par Olivier Besancenot, envisage de proposer une séparation à l'amiable aux autres minorités, accusées de bloquer le fonctionnement collectif. Ces tensions internes font suite à une série de déconvenues, électorales et stratégiques. Après la présidentielle de 2017, où Philippe Poutou avait obtenu un résultat très faible (1,1 %), le NPA fut absent aux européennes, deux ans plus tard. En proie à une crise du militantisme, le parti s'est, en outre, isolé politiquement en se construisant en opposition avec tous les courants de gauche.

Début juillet, une réunion du conseil politique national a vu la direction mise en minorité par la coalition de toutes les autres tendances. Les débats retranscrits dans un supplément du journal du mouvement L'Anticapitaliste, montrent une ambiance excessivement tendue alors qu'un congrès est prévu en décembre.

Depuis le congrès de 2018, qui avait vu la direction – animée par des héritiers de la Ligue communiste révolutionnaire – recueillir une majorité relative, les joutes internes n'ont cessé de se dégrader. Celle-ci est en effet accusée de vouloir se rapprocher des amis de Jean-Luc Mélenchon et d'abandonner la « pureté révolutionnaire » pour un réformisme jugé coupable, comme lorsqu'elle a applaudi à la publication de la plate-forme Plus jamais ça, portée par des ONG écologistes et des syndicats ou quand Philippe Poutou a présenté une liste avec La France insoumise (LFI) à Bordeaux, aux municipales.

« Acter la séparation de fait »

Composée d'anciens dirigeants de l'organisation de jeunesse, comme le syndicaliste postier Gaël Quirante, de petits groupes issus de Lutte ouvrière, ou de morceaux de l'ancienne majorité, l'opposition entend revenir à la « centralité de la classe ouvrière » et la construction d'un « parti ouvertement révolutionnaire », selon les propos tenus dans le bulletin de discussion. « La crise du NPA atteint un tel point que son existence est remise en question », s'inquiète la motion de la majorité. Et de décrire une situation interne où le collectif n'existe plus : de moins de moins de cotisations payées, au point de mettre l'organisation en quasi-faillite, des comités locaux désertés au profit de réunions de factions concurrentes, des décisions sans cesse remises en cause...

Les opposants, eux, raillent une direction aux abois, qui dramatiserait la situation pour provoquer la scission. Certains des dirigeants ne cachent plus, en effet, leur volonté d'en finir. Christine Poupin, porte-parole nationale, très proche d'Olivier Besancenot, explique qu'elle ne se sent plus de « projet commun » avec les minoritaires et « qu'il faut acter la séparation de fait au lieu de se nuire mutuellement ».

Cette crise interne est une marche de plus dans la lente dégringolade amorcée par ce jeune mouvement. Après avoir connu un réel succès en atteignant plus de 9 000 militants, et en apparaissant comme la nouveauté à la gauche de la gauche, les amis d'Olivier Besancenot et d'Alain Krivine ont vu leurs troupes fondre et s'éloigner par vagues pour rejoindre le Front de gauche, puis La France insoumise. Depuis, le NPA a bien du mal à peser à côté de LFI et d'une gauche écologiste qui a repris des couleurs. Ses militants ont encore de l'influence dans certaines mobilisations de la jeunesse ou dans les franges radicales du mouvement social mais le parti n'a plus guère d'existence nationale.

Seule demeure la place politique et médiatique particulière d'Olivier Besancenot. L'ancien candidat à la présidentielle est encore régulièrement invité sur les plateaux télévisés et bénéficie d'une popularité certaine. Il a su aussi investir ses propres réseaux comme chez les antifascistes ou

avec le Collectif des ultras Paris, un groupe de supporters du PSG. Si le NPA implose, Besancenot gardera probablement cette position singulière. Mais sans l'organisation qu'il avait créée.

Commentaires

Scission.

Le trotskisme aime la scission. Elle est dans son ADN : Lambertistes, Pablistes, Frankistes, 4e internationale, pour la reconstruction de la 4e internationale, Union communiste internationaliste (Lutte Ouvrière) et bien, bien d'autres dont nous nous excusons d'avoir omis les noms.

(Très bref) Retour sur une histoire

Ce préalable pour dédramatiser l'enjeu : il est naturel, oserions-nous dire, qu'une organisation trotskiste scissionne.

Même les Lambertistes, les plus "staliniens" des trotskistes ont récemment explosé entre POI et POID. Pour les nuances, vous adresser à eux. La nature de classe de ces mouvements est bien entendu au centre de cette petite manie. Le petit-bourgeois a toujours du mal à ne pas constituer un groupe à lui tout seul. La nature politique aussi. Quand on n'a pas de colonne vertébrale idéologique c'est dur de rester unis. Le NPA qui fut LCR est passé par bien des couleurs de l'arc-en-ciel de modes du moment : guevariste (qui pourtant avait une piètre opinion de ceux-ci), pro-vietnamienne (là encore pas rancuniers nos totos quand on sait comment l'Oncle Ho s'est occupé d'eux), une phase gauchiste où Krivine écrit, après le coup de Pinochet, "Un peuple armé, jamais ne sera vaincu", puis c'est le retour vers le "mouvement social", la CFDT...mais surtout ce sont 4 tendances organisées qui s'affirment au sein de l'organisation avec des options stratégiques différentes. Et des batailles internes permanentes entre tendances et individus, des secteurs qui échappent totalement à tout contrôle et des scissions (déjà!). Les "léninistes-trotskyistes" et les "bolchéviques" ainsi que les "kryptos-lambertistes" et quelques autres s'affrontent.

Mais laissons-là ces histoires lamentables et ridicules pour revenir à notre brève analyse. Le courant LCR-NPA est, nous l'avons esquissé, politiquement et sociologiquement propice aux scissions.

Notons toutefois qu'après l'exclusion des trotskistes de la CFDT par Edmond Maire, des militants LCR seront à l'initiative pour lancer Sud où le courant est encore présent.

Sans oublier les ralliements massifs de nombres de militants vers le Parti Socialiste dont ils constitueront une bonne portion des cadres, oublieux toutefois de leurs péchés de jeunesse.

De la Ligue au NPA

Cela n'a fait que s'aggraver à notre sens avec la mutation LCR en NPA.

Face à la fin de l'Union Soviétique la LCR est aussi désarmée que les autres courants de gauche. Bien que tentant de se distinguer du mouvement communiste par son vieil anti-stalinisme la LCR est touchée. Mais elle songe à un changement stratégique "Nouvelle époque, nouveau programme, nouveau parti".

En 2002, aux présidentielles, la LCR présente un nouveau candidat, Olivier Besancenot. Il connaît un grand succès médiatique et, événement historique, il obtient davantage de voix 4,25% que le candidat du PCF 3,37 % des voix pour qui la fin des haricots devient évidente pour tout le monde, sauf quelques cas désespérés.

Notons que durant quelques années en 2005 lors de la campagne du référendum contre la Constitution européenne, le dynamisme de la LCR est visible.

En 2009 donc la LCR se dissout au sein du NPA achevant ainsi son cycle mutant. Sa rupture symbolique avec la Faucille et le Marteau remplacés par un porte-voix est éloquente.

Et que dire de son positionnement anti-impérialiste pour le moins inconsistant, peu courageux et fuyant?

Après une phase euphorique, très vite le NPA retombe dans ses habitudes et luttes internes. Il faut dire que le paysage politique change. L'affirmation à gauche de Jean-Luc Mélenchon change la donne. Le PG puis la FI deviennent l'axe autour duquel se regroupent les forces de gauche qui refusent l'hégémonie du PS néolibéral. Cela touche d'autant plus le NPA que la sociologie de ses troupes est évidemment sensible au discours de gauche radicale rénovée que tient JLM et sa solidarité affirmée avec les mouvements progressistes en Amérique Latine. Le pôle d'attraction de la FI balaye un NPA dépourvu d'une particularité qui lui permettrait de conserver un espace politique autonome.

Comme souvent dans les organisations issues de la tradition bolchevique le débat se clive car l'organisation est dans l'incapacité de le traiter de façon dialectique : d'un côté purisme révolutionnaire, construction du parti révolutionnaire, etc. (après 80 ans d'existence on se demande bien pourquoi le trotskisme n'y est pas parvenu), et de l'autre opportunisme (y compris électoraliste) de l'autre.

Il y a dans tout cela beaucoup de posture et une recherche "identitaire" (dans les mots) comme pour remplacer une identité véritablement politique qui a déjà disparu depuis longtemps si toutefois elle a jamais existé.

Ce qui nous amène à poser la question : à la lumière de ce que nous venons d'analyser, qu'est-ce qui peut être considéré, aujourd'hui, comme la fusée porteuse de l'alternative progressiste en France ?

LVOG - Aucun parti ou formation issue de ces partis. Pas le temps de m'attarder longtemps sur ce sujet.

Rectification : "*Même les Lambertistes, les plus "staliniens" des trotskistes ont récemment explosé entre POI et POID.*". Non, les plus staliniens il fallait aller les chercher du côté de la LCR-NPA et de LO. Pour en être convaincu, il suffit de refaire le parcours de Lambert depuis 1947 et son adhésion à la CGT-FO, son soutien à tous les secrétaires généraux de FO, jusqu'à la nomination de Jospin comme Premier ministre et Cambadélis comme Secrétaire national du PS, la cogestion de La Libre Pensée par Blondel (PS) et Eyschen (PT-POI), fraternisation au sein de la franc-maçonnerie, notamment, pour comprendre que ce courant politique était plutôt un appendice de la social-démocratie déguisé ou masqué en trotskyste. L'antistalinisme des lambertistes leur servait de gage de confiance auprès des dirigeants du PS anticommunistes, ni les uns ni les autres n'avaient plus de principes, seuls leurs propres intérêts comptaient pour eux au détriment du socialisme.

C'est aussi occulter que la scission de la IVe Internationale en 1952 avait opposé deux courants dont justement un pro-stalinien, celui de Pablo qui donnera la LCR, l'autre par effet de miroir apparaissant comme anti-stalinien, ce qui n'était pas pour déplaire à la social-démocratie qui en sera gré à P. Lambert, bien qu'elle soit furieusement anticommuniste, ce dont Lambert se moquera bien, et qui en profitera pour consolider sa position au sein de l'appareil de son courant et virer tous les dirigeants qui lui faisaient de l'ombre ou ne partageaient pas son orientation opportuniste, dès lors son courant était entièrement au service du PS, ce que confirmera l'appel à voter

Mitterrand lors du 1er tour de l'élection présidentielle de 1981, une fois cet objectif atteint et Mitterrand au pouvoir, il ne lui restera plus ensuite d'à liquider son parti et la boucle de l'imposture était bouclée.

On peut ajouter que sans la participation du PS à certaines campagnes internationalistes initiées par l'OCI (Ancêtre du POI et POID), par exemple à travers la Ligue des droits de l'homme, aucune n'aurait pu avoir lieu ou n'aurait pu se traduire parfois par un succès.

Cela confirme que tous ces courants politiques n'avaient plus rien à voir avec le trotskysme depuis 1940.

Je rajoute un mot. Il faut y avoir milité et l'avoir vécu pour en parler.

Un des traits caractéristiques de ces courants, c'est qu'ils pratiquent en permanence l'autosuggestion, l'autosatisfaction, l'autosuffisance dans le sens où ils manquent cruellement de modestie. C'est ce qui les amène à croire, et à faire croire à ceux qui ont la faiblesse de les écouter, qu'ils servent à quelque chose, qu'ils sont importants allant même jusqu'à prétendre être indispensables et peser sur la politique des appareils du PS ou du PCF ou encore des syndicats, alors qu'en réalité cela a pu se produire exceptionnellement à une certaine époque de manière très circonstanciée et très limitée, le reste du temps ils sont inexistantes. Sinon ils passent leur temps à surestimer la moindre mobilisation ou à surinterpréter le moindre événement... qui évidemment sera sans lendemain, c'est ainsi qu'ils tiennent leurs militants et les abusent.

Quant au fonctionnement interne, il est antidémocratique ou du domaine de la tyrannie. Je revois encore Eyschen demander à un militant de quoi et avec qui il avait discuté lors d'une diffusion sur le marché de Clichy un dimanche matin, et cela se produisait souvent, il nous surveillait, nous interrogeait, nous menaçait. Si on appelait un militant par son nom il nous reprenait, c'était dangereux, interdit, il fallait utiliser son pseudonyme, quelle connerie car lorsque un militant était présent à la tribune d'un meeting, c'était sous son nom et non son pseudonyme ! Cette organisation fonctionnait comme une secte. Il exigea que je cesse de fréquenter mes copains parce qu'ils fumaient du cannabis, c'était d'horribles petits bourgeois, avant que je sois coopté à l'OCI. Alors autant dire que toute question sur les dirigeants ou le fonctionnement du parti était bannie, le culte de la personnalité englobait tous les dirigeants et Lambert était ni plus ni moins que la réincarnation de Trotsky !

Ils avaient un sacré pouvoir de dissuasion pour nous transformer en machine à militer 7j/7 et en fanatique quelque part, alors que la situation n'était ni prérévolutionnaire et encore moins révolutionnaire. La vague de libéralisme qui avait suivi 68, avait réveillé l'espoir d'une révolution à plus ou moins brève échéance dans la tête de beaucoup de jeunes, et ils en profitèrent pour les embrigader et procéder à une sorte de lavage de cerveau. Avant de les rejoindre je m'intéressais à la psychanalyse et à l'anthropologie, à la musique, j'allais au cinéma, je faisais de la photo, pendant les 3 ans où je militerai je laisserai tout tomber, il n'existait plus dans ma vie que la politique. Ce qu'il y a de bien dans le fanatisme, c'est que cela ne dure jamais très longtemps, sauf évidemment chez ceux qui en tirent profit, ce qui n'est pas le cas du militant de base, et c'est ainsi que finalement on gaspille les meilleures années de sa vie ou on milite pour rien, car le bilan est nul à l'arrivée, nul sur tous les plans.

J'ai déjà raconté que c'était à l'occasion d'une diffusion sur le marché que j'allais rencontrer ma future épouse et camarade de cellule. Elle me rejoindra à l'OCI et juste après la naissance de notre fille trois ans plus tard en janvier 81, elle en démissionnera et elle exigera que je l'imite. Je m'exécute pour éviter notre séparation, mais nos rapports ne seront plus jamais les mêmes sans jamais parvenir à savoir exactement pourquoi encore aujourd'hui, et huit ans plus tard elle me larguera, comme quoi cet épisode devait profondément influencer ma vie ou quand une histoire est mal embringuée dès le départ, généralement elle se termine mal.

Ces trois années de militantisme effrénées allaient contribuer à modifier mon comportement pour le meilleur et le pire, car la belle assurance que j'affichais alors avait pu faire illusion durant cette période, mais elle ne m'appartenait pas vraiment ou était en partie artificielle, et elle allait s'effondrer par la suite donnant un spectacle pitoyable auquel mon couple ne résistera pas, car rien ne viendra la palier en contrepartie. Pour un peu, les déformations dues à mon embrigadement et les défauts que je me trimbalais de la période antérieure se juxtaposeront, de sorte que je me retrouvais sans réelle personnalité. La politique avait donné un sens à ma vie, et rien depuis ne l'avait compensée ou remplacée, j'étais comme vide ou vidé, et comme je n'avais plus aucun point de repères après avoir rompu avec ma vie antérieure, j'allais me retrouver incapable d'en prendre conscience pour modifier mon comportement et éviter bien des erreurs de jugement.

L'autosuggestion n'était plus communicative, elle ne suffisait plus pour maintenir un couple en vie, surtout avec quelqu'un de très exigeant, trop sans doute. L'espoir qui nous avait réunis ayant disparu, les sables mouvants sur lesquels il reposait devaient tout engloutir. Cela me fait penser à tous les militants que nous côtoyions presque quotidiennement, et que du jour au lendemain nous ne reverrons plus jamais, comme si les uns et les autres n'avaient jamais existé, ce qui est troublant comme expérience. Et notre couple adoptera les mêmes rapports jusqu'à sa dislocation. J'ai aussi constaté que ces rapports abominables persistaient jusqu'à nos jours, car lorsque je rompis avec le PT en mai 2005, avant les militants m'encensaient, et après je recevrai des courriels diffamatoires ou d'insultes me traitant de tous les noms. Cela me fait penser aux retournements radicaux observés chez les masses inconscientes dans les années 30 ou à toute occasion pour peu qu'on y prête attention, qui révèlent leur réel niveau de conscience politique, cela vaut pour ces militants.

Franchement je crois qu'il est possible d'attendre davantage ou autres choses de l'expérience du militantisme.

Jeune, j'étais un rebelle, et ils allaient faire de moi très rapidement un belliqueux, un type insupportable. Mais malgré cette épreuve j'étais resté très attentionnée envers la personne qui partageait mon existence, trop peut-être, même au bout de 10 ans, j'ai tout sacrifié pour elle, j'étais sincère comme toujours... et maladroit ! J'ai donc réussi à renouer avec ce que j'avais été avant ou quand j'étais jeune, et c'est ce qui m'a sauvé finalement. J'ai renoué avec la littérature, la philosophie, l'anthropologie, la psychanalyse, les sciences en général, la musique, la photo, etc. et il me faudra 20 ans avant de renouer avec la politique, le 11 septembre 2001. Notre engagement politique donne un sens à notre vie s'il nous laisse vivre, s'il nous étouffe ou nous dévore, on finit par en crever.

Un parti n'est pas un club de rencontre ou de discussion, le militantisme n'est pas une thérapie, quoique parfois on a plutôt l'impression d'être dans un asile d'aliénés, à l'image du reste de la société vous me direz. Notre objectif politique est si éloigné, qu'on doit absolument s'entourer d'un ensemble de précautions pour garder les militants qu'on a gagnés à notre cause. Il ne faut ni les infantiliser ni les flatter ni les culpabiliser. Si on doit leur témoigner une attention bienveillante de chaque instant, il faut aussi leur dire les choses en face sans rien leur cacher, ce qui nécessite que les cadres soient formés en conséquence, que tout le parti soit engagé dans une sorte de formation continue pour que l'ensemble des militants progressent sur tous les plans, sinon ils craqueront un jour ou l'autre ou tout partira à vau l'eau, c'est ce qu'on peut observer de nos jours. Le militant est le bien le plus précieux du parti, comme chaque travailleur d'ailleurs, mais malheureusement ce n'est pas ainsi qu'ils sont traités.

Pour vous montrer que je suis attaché à ce principe, une rapide petite histoire.

Un militant, métallo à la retraite, entré au PC au milieu des années 60, puis plus tard au PT dont il démissionnera, m'a adressé la biographie qu'il avait rédigée, dans laquelle il racontait les vingt

premières années de son existence. Il a adhéré au Front syndical de classe, au Comité Valmy et au PRCF en 2010, j'ignore s'il y est toujours.

Sa biographie faisait 59 pages sous Word, donc un document assez long à lire. Cela lui faisait apparemment tellement plaisir de me l'envoyer, que j'ai pris la peine de la lire entièrement, mieux, son récit était tellement passionnant que je l'ai lu d'une seule traite. J'aurais très bien pu me dire que j'avais franchement mieux à faire, que ce n'était pas une oeuvre littéraire, que si je ne la lisais pas il n'en saurait jamais rien, mais j'avais vraiment envie de lui faire plaisir, du coup je n'ai pas pu résisté, et loin de perdre mon temps ou de le regretter, j'y ai pris un véritable plaisir, car cela me rappelait une partie de mon enfance qui s'était complètement effacée de ma vie à cause de ma foutue mémoire défaillante.

On a 10 ans d'écart, on est tous les deux des générations d'après-guerre, et on est tous les deux issus des couches les plus pauvres de la classe ouvrière, cela crée des liens de fraternité. Ensuite je lui ai envoyé un long courriel où j'évoquais des passages de sa biographie et de mes propres expériences pour lui montrer que je l'avais bien lue attentivement, que j'étais parfaitement sincère, c'est important entre camarades. J'en sais plus sur lui que je n'ai jamais rencontré physiquement, que sur les militants que j'ai côtoyés à l'OCI pendant trois ans, et avec lesquels j'ignore ce que j'ai réellement partagé, hormis beaucoup d'illusions et de l'indifférence.

Avec ce cher camarade je privilégie ce qui nous rapproche, ce qu'on a en commun, notre origine sociale, ensemble, lui plus que moi, nous avons réussi à ne pas nous écarter ou ne pas abandonner ce qui fut à l'origine de notre engagement politique et qui est toujours vivant en nous. Je crois que c'est ce qui cimenter nos rapports, notre fidélité au communisme. Je suis convaincu que c'est le cas de nombreux militants ou ex-militants aujourd'hui inorganisés, qui de fait n'auraient jamais cessé de militer s'ils n'avaient été pris en otages de dirigeants incompetents ou corrompus, tous méritent notre respect, même si parfois ils se sont totalement dévoyés ou on les traite durement. Ce camarade n'a pas un caractère plus facile que le mien, et pourtant on est bien parvenu à surmonter cet obstacle et bien des désaccords, donc pour peu qu'on en ait réellement la volonté parce que notre cause en dépend, construire le parti n'est pas une tâche au-dessus de nos moyens.

En devenant vieux, on s'aperçoit qu'on a été rarement à la hauteur de nos responsabilités dans la vie, qu'on a commis énormément d'erreurs, qu'on s'est mépris par ignorance sur beaucoup de choses ou de gens, et bien sûr qu'il est impossible de revenir en arrière, au moins que cette leçon nous serve à aller de l'avant, c'est tout le mal qu'on se souhaite et qu'on souhaite à chacun.

On évoque à tort et à travers un tas de principes ou valeurs, et quand il s'agit de les appliquer à notre entourage ou dans la vie quotidienne, il s'avère qu'on en est incapable. On doit l'admettre et chercher ou découvrir pourquoi pour progresser, car qui ne progresse pas régressera, c'est infaillible. Vous aurez compris que je me comprenais dans le lot ou que toutes ces critiques ou jugements parfois me concernaient directement ou en premier lieu, particulièrement quand j'ai noirci le tableau, parce que je ne me passe absolument rien.

Quand on partage ses expériences avec les autres, on essaie de le faire le plus fidèlement possible, ou la moindre des choses c'est de ne jamais s'attribuer le bon rôle. Ce serait indécent et injustifié, car finalement on n'est pas différent des autres militants ou travailleurs. Et si chacun se situe à un niveau différent sur l'échelle de la conscience ou de la connaissance, il faut bien se dire qu'on n'y est pas pour grand chose, car bien malin celui qui aurait pu le prévoir 10, 20 ou 50 ans auparavant, de fait, nous n'avons pas plus ce pouvoir que sur le reste de la société. En revanche, il est permis ou fortement recommandé de saisir toutes les occasions qui se présentent à nous pour progresser, car elles ne se présentent rarement deux fois dans l'existence, généralement les louper nous conduira inconsciemment à adopter une orientation qui nous procurera à connaître davantage de désillusions, de déceptions et de souffrances inutiles, et bien peu de satisfactions

dans la vie, ce serait dommage qu'elle prenne une telle tournure ou de finir ainsi, vous ne croyez pas ?

Bref, avant d'entreprendre quoi que ce soit il faut bien réfléchir. Ensuite il faut faire preuve d'initiative, d'audace, il faut se lancer, avancer, et dans ces conditions si on trébuche, on se relèvera toujours, et c'est debout, digne, sans remords ou nostalgie qu'on tirera notre révérence. Faire du sur place, végéter, c'est mourir prématurément, quel gâchis, c'est con !

Regardez moi, chaque jour en nettoyant mon jardin je risque de mourir du fait de la présence de serpents. Alors qu'est-ce que je devrais faire, raser tous les arbres, allez chez mes voisins pour couper les leurs, déménager en ville, et en plus je devrais avoir peur d'un malheureux coronavirus, alors que j'en côtoie plein également toute l'année, même en m'enfermant chez moi je n'y échapperais pas, ils sont partout, ce ne serait pas sérieux. J'ai conscience de toutes ces menaces qui peuvent être fatales. Pour les contrarier j'ai réfléchi, je prends des précautions et adviennent que pourra, généralement c'est en procédant de la sorte qu'on arrive à s'en tirer ou qu'on avance. Et je terminerai, en précisant qu'en prime c'est ainsi qu'on tire le maximum de satisfaction de la vie ou que quelque part on se sent heureux, j'ai cru comprendre que c'était aussi l'objectif de notre combat pour le socialisme ou ce que nous souhaitons à chacun des exploités ou des opprimés, non ?

Quand le NPA devient porte-parole du GIEC, du Green New Deal, de l'OMS, de Big Pharma, du Forum économique mondial, de l'oligarchie financière, du totalitarisme.

Dans le fond pestilentiel de la poubelle du vieux monde, on a trouvé pire que l'extrême droite et l'extrême-centre réunis. Qui était visé ? Le Pr. Raoult et le protocole ou le traitement qu'il a préconisé.

Un tel niveau de conneries et de saloperies en dit long sur l'état de ce qu'on a appelé autrefois par complaisance l'avant-garde du mouvement ouvrier. Tout y est dans l'ordurerie jusqu'à l'amalgame avec l'extrême-droite, Alain Soral, Alexandre Benalla, Dieudonné ou Valeurs actuelles, ou encore l'accusation d'antisémitisme, alors que Raoult est un admirateur d'Israël ! De harcèlement sexuel, de suspicion de fraude, d'être un menteur, un escroc, un agent de Big Pharma, et crime impardonnable d'être un climatosceptique ou de ne pas croire à la théorie foireuse du réchauffement climatique d'origine anthropique inventée par l'oligarchie.

- Fin de partie pour la chloroquine par Martin Bourrin - Alternative Révolutionnaire Communiste (NPA) 24 mai 2020

Le 26 février dernier, un infectiologue bien connu du nom de Didier Raoult sortait sur Youtube une vidéo très modestement titrée « fin de partie pour le covid-19 ». Le covid n'étant pas un jeu, à la mi-mai la « partie » n'est pas terminée. Avec 27 000 mort.e.s en France et plus de 300 000 dans le monde, force est de constater que la bravade prend des airs de baudruche macabre.

Depuis le début du mois de mars, particulièrement en France mais également aux USA ou en Amérique du Sud, le pseudo débat autour non seulement du traitement proposé par le Dr Raoult (Hydroxychloroquine + azithromycine) mais également autour du Dr Raoult lui-même, agite l'ensemble des milieux scientifiques, de discussion populaire mais également les réseaux militants.

D'après nous, cette focalisation et cette énergie dépensée à débattre non seulement d'un traitement qui était d'emblée peu prometteur et qui, in fine, s'est montré inefficace mais aussi des interventions plus que contestables d'un docteur visiblement peu préoccupé de considérations éthiques ont fait perdre un temps précieux à nos luttes, à notre élaboration politique et à notre positionnement en terme santé, de médecine, etc.

Par ailleurs, cette focalisation est également néfaste du point de vue de la recherche médicale et du traitement des patient.e.s.

En effet, des centaines de patient.e.s, après avoir été persuadé.e.s de l'efficacité du traitement à base de chloroquine, refusaient tout autre traitement, empêchant ainsi les études sur d'autres médicaments potentiels d'avancer. Autre fait déplorable : après que le Dr Raoult a invité les malades du Covid-19 à « se jeter sur la chloroquine », des stocks locaux de médicaments ont effectivement été pris d'assaut, empêchant par là-même les malades notamment de polyarthrite ou de lupus dont la chloroquine est partie du traitement régulier, d'avoir accès à leur médicament.

Enfin, les médecins généralistes ont dû gérer des malades en colère, exigeant le traitement.

Au-delà de la question du traitement, les interventions très médiatisées du Dr Raoult, qui s'appuient sur une méfiance et une colère légitime contre une industrie pharmaceutique peu scrupuleuse, contribuent à véhiculer des idées complotistes sur le fonctionnement de la société et à semer le trouble sur la dangerosité réelle de la maladie, qui sont tous les deux un frein à l'auto-organisation sanitaire et politique de notre classe, essentiels dans une épidémie touchant de plein fouet les plus pauvres.

Après des mois d'inefficacité chiffrée, des dizaines d'études abandonnées, des preuves pharmacocinétiques de l'inefficacité clinique de la chloroquine et de ses dérivés, nous constatons que le sujet occupe toujours une place prépondérante dans nos discussions militantes.

L'objectif de cet article est donc de participer, pour reprendre une formule du Dr Raoult, à une « fin de partie pour la chloroquine et le Dr. Raoult ».

Mon médecin de droite

Le palmarès politique et personnel du Dr Raoult est éloquent à plus d'un titre : climatosceptique⁴, accusé d'avoir couvert le harcèlement sexuel d'un de ses collègues, lui-même connu pour sa tendance au harcèlement dans le cadre professionnel, ses coups de colère et ses humiliations, le Dr Raoult n'est pas, politiquement et éhiquement, proche de nos luttes.

Par ailleurs, le monsieur possède ses entrées dans les milieux LREM et LR des Bouches-du-Rhône, et notons que son chargé de communication⁷ est suppléant aux élections législatives de la candidate LREM marseillaise.

Lorsqu'on cherche qui l'a mis et continue à le mettre sur le devant de la scène, nous constatons que les premières mentions de la chloroquine comme traitement efficace émanent de réseaux un peu différents, et plus à droite. D'abord vanté par Valérie Boyer, Christian Estrosi et d'autres membres de la droite dure homophobe et raciste, le Dr Raoult a très vite été porté aux nues par le tristement célèbre forum de jeuxvideos.com le « 18-25 », l'extrême-droite complotiste, Alain Soral, Alexandre Benalla et bien d'autres. Depuis, il est devenu l'une des personnalités les plus mentionnées par notamment Dieudonné ou le site d'extrême-droite Valeurs actuelles, qui publie même un best-of des déclarations chocs de son champion. Dernier fait notable, il participe à la dernière revue « intellectuelle » conservatrice et patriote en ligne de Michel Onfray, nommée sobrement et sans honte « front populaire ».

Cependant, que ce docteur soit encensé par la droite et l'extrême-droite, qu'il couvre ses collègues accusés de harcèlement sexuel et qu'il soit lui-même connu pour harceler et humilier ses collaborateurs-trices, ça ne dit pas que son traitement n'est pas efficace. Mon médecin pas très honnête

Nous pensons cependant intéressant de nous attarder sur plusieurs faits qui d'après nous démontrent une certaine largesse du Dr Raoult en ce qui concerne l'éthique médicale et de recherche¹¹ :

Suspicion de fraude : Il est à signaler que Raoult et son équipe ont été interdits de publication de 2006 à 2007 par l'American Society for Microbiology, pour suspicion de fraude (il aurait photoshoppé des photographies provenant d'un microscope !).

Ses laboratoires ont été privés en 2018 des tutelles CNRS et INSERM car leur travail n'apporte « pas de bénéfice scientifique ».

Raoult est donc le chercheur le plus cité en microbiologie tout simplement car il publie énormément (plus de 2600 publications à son actif, dont moins de 4% dans des revues à haut impact international) il signe donc d'avantage de papiers qu'il ne peut en écrire, mais même qu'il ne pourrait en lire !

Raoult ne « croit » pas aux travaux de modélisations épidémiologiques, il l'écrit lui-même dans le Point

Raoult est climatosceptique.

Nous pensons que cet ensemble de faits légitime un questionnement sur l'intégrité scientifique du Dr Raoult, ainsi que son honnêteté dans sa présentation de résultats.

Mon médecin en trottinette

Il faut quand même l'avouer, les déclarations chocs de Didier Raoult sur la non-dangereuse de l'épidémie sont un vecteur de plus d'une méfiance légitime à son encontre. Son analyse de la dangerosité du virus, de ses modes de propagation, est, de bout en bout, fausse.

En février, il tonitruait que le Covid-19 faisait moins de morts que « les accidents de trottinette ». En mars, c'était toujours « moins dangereux qu'une grippe ». En avril, il se concentre sur la promotion de son inefficace traitement.

Fin avril, la baisse du nombre de mort.e.s par jour lui permettant de reprendre ses provocations sans paraître trop irrespectueux, c'est reparti dans la « croyance » avec de nouvelles déclarations. En effet, Didier Raoult ne croit pas à une deuxième vague.

L'omniprésence du concept de croyance dans le langage d'un médecin-chercheur, nous semble fortement problématique et participe à un questionnement légitime sur sa méthodologie. En effet, son rôle devrait être d'expliquer, faits à l'appui, pourquoi et dans quelle mesure il est probable qu'une deuxième vague épidémique survienne ou non. Le consensus épidémiologique se situe aujourd'hui du côté d'une continuité de la propagation de l'épidémie – le débat se situant en fait sur la forme et l'ampleur de la deuxième vague, et non son existence¹⁶.

De plus, diffuser des idées fausses sur la dangerosité de l'épidémie, dans un contexte où l'État ne mène pas de campagne sérieuse et crédible d'information massive sur le virus, contribue à mettre en danger les individus et leur entourage, en faisant croire qu'il n'y a pas lieu de changer ses habitudes. Sans compter qu'à une échelle large, une épidémie se contient si tout le monde prend ses précautions. Mon médecin victime de complot ?

À en lire certain.e.s, Didier Raoult serait victime d'un « complot de big pharma » et des médecins parisiens.

Nous ne reviendrons pas ici sur l'origine antisémite des allégations contre Agnès Buzyn et son mari Yves Lévy, et sa diffusion par les réseaux d'extrême-droite soraliens (Lévy faisant partie de ce qu'il appelle sa « liste de Schindler »).

Le bon docteur Raoult (« un bon gaulois sédentaire » d'après Soral) serait donc victime d'un complot de Big Pharma contre lui.

Ainsi ce démarcheur sans équivalent de l'hydroxychloroquine, responsable du lancement de plusieurs dizaines d'études, serait victime d'un complot de big pharma ? À moins de penser que la chloroquine est produite dans des SCOP autogérées anti-capitalistes, il semblerait plutôt que le Dr Raoult fasse la promotion d'un médicament qui, comme tous les autres, est produit dans un laboratoire bien capitaliste avec des objectifs de rentabilité. En l'occurrence Sanofi, que l'on ne pourra, même avec une mauvaise foi exacerbée, extraire de ce qu'on appelle communément big pharma.

Par ailleurs, les liens de Raoult avec les laboratoires pharmaceutiques et son indépendance vis-à-vis de ceux-ci sont, au bas mot, questionnables.

Désolé donc, mais Raoult n'est pas victime de quelque complot que ce soit. La chloroquine n'a fait l'objet d'aucune censure, elle a bien au contraire, été sur-prescrite et sur-étudiée comme nous allons le voir dans une seconde partie.

La chloroquine : un médicament inefficace sur-prescrit, sur-étudié, sur-discuté

Sur l'efficacité de la chloroquine et sur les résultats : Raoult ment, il n'y a pas d'autre mot possible. Étude après étude il a volontairement appliqué un protocole qui empêche l'établissement d'un consensus scientifique (ce qu'on appelle l'équipoise clinique²⁰) sur la question. Ses études sont scientifiquement et méthodologiquement invalides : pas de groupe témoin, faible nombre de participant.e.s, des patient.e.s sortis de l'étude soit car décédé.e.s ou en réanimation, âge des participant.e.s majoritairement jeune, ce qui augmente les chances de rémission et diminue les risques de complications, échantillons composés majoritairement de malades avec des symptômes légers voire bénins, les choix de patient.e.s du professeur Raoult vont déjà grandement influencer les résultats de ses études. Malgré ces aménagements inacceptables, l'efficacité démontrée de la chloroquine seule ou avec azithromycine est : nulle. Raoult annonce un taux indétectable de symptômes au bout de 5 jours de traitement d'environ 85%, ce qui est équivalent au taux de rémission moyen sans traitement !

Les autres études menées démontrent deux choses : dans le meilleur des cas il n'y a aucune amélioration, dans le pire des cas des études doivent être arrêtées après l'observation d'une surmortalité. (...) Alternative Révolutionnaire Communiste (NPA) 24 mai 2020

LVOG - La suite était à l'avenant, à vomir ! Fuyez ce parti !

Le commentaire que j'ai envoyé au blog d'un médecin, et pour copie au Pr. Raoult .

Après avoir lu sur le Net des centaines d'articles sur le Covid-19 au cours des 7 derniers mois pour actualiser mon portail, je suis tombé sur le pire en terme de désinformation qui ait été publié, et à bien des égards le plus dégueulasse pour rester poli, cela va souvent ensemble...

Bref, un excellent condensé de la propagande officielle pestilentielle et ses contradictions. Autre avantage si je puis dire, sa lecture pourrait faire réfléchir ceux qui la soutiennent, car il montre à quel point leur position est ridicule, intenable, indéfendable, détestable, malhonnête aussi.

<https://alt-rev.com/2020/05/24/fin-de-partie-pour-la-chloroquine/>

Qu'il provienne du courant le plus dégénéré de l'extrême gauche, le NPA, n'a rien d'étonnant. Je suis moi-même d'extrême gauche dans la version socialisme scientifique, donc je n'ai rien à voir avec ces gens-là, et on ne pourra pas m'accuser d'être un agent de la réaction.

D'une certaine manière le gauchisme rattrape et dépasse l'extrême droite dans l'ignominie. On peut mettre cela sur le compte de la crasse ignorance ou du dogmatisme, de la haine aveugle, de la frustration qui rend belliqueux, hystérique, mythomane jusqu'à la folie parfois.

Chacun a pu constater qu'aucun parti dit ouvrier ou issu du mouvement ouvrier n'avait appelé à une mobilisation et à une manifestation (illégal) contre les mesures liberticides imposées par Macron, consensus oblige de l'extrême droite à l'extrême gauche en passant par l'extrême centre (LREM-Modem).

Partant de là, la résistance s'est manifestée ailleurs, ici par exemple, parmi une multitude de personnalités issues des classes moyennes à travers le monde dont les voix ne sont jamais parvenues au citoyen lambda des classes populaires. La résistance est donc demeurée inorganisée, atomisée ou isolée et sans réelle pouvoir sur les autorités, ce qui augure mal la suite sur tous les plans.

Briser cet isolement, réaliser l'unité entre les classes populaires et les éléments les plus progressistes des classes moyennes sera indispensable pour mettre en échec la tentative de vacciner abusivement la population, notamment. Mais qui osera affronter Macron, son régime aux relents totalitaires ?

[L'éditorial de D. Gluckstein de La Tribune des travailleurs \(POID\) du 29 juillet confirme à sa manière ce qui a été exposé précédemment.](#)

- ...Incertitude quant au retour de l'épidémie (Il participe au concert de la réaction sur la deuxième vague ou de la résurgence du virus en hiver. - LVOG)

- ...Pas question de financer les masques gratuits (Le bougre, il y tient au masque de la soumission ! - LVOG)

- ...et tant pis si cela prépare un nouveau désastre. (La rhétorique du catastrophisme et de la peur adoptée par le gouvernement et les médias à sa solde est de rigueur - LVOG)

- ...interdire les licenciements, maintenir tous les emplois, répartir le travail disponible entre toutes les mains sans diminution de salaire. Et qu'on ne dise pas qu'il n'y a pas d'argent ! (Et s'il n'y avait pas d'argent ? Et bien vous devriez faire avec et accepter le sort que les capitalistes vous réserveraient... Sans rire, Martinez et Veyrier seraient sur la même ligne. Ah ces révolutionnaires, on se disait bien qu'ils cachaient leur jeu ! "Notons que Philippe Martinez (secrétaire général de la CGT) s'est prononcé pour « une mesure d'interdiction de tous les licenciements pour quelque motif que ce soit et la suspension immédiate de tous les PSE ou plans de restructuration d'entreprise ». De son côté, Yves Veyrier (secrétaire général de FO) a indiqué qu'il manquait « l'interdiction de licenciement en contrepartie » des dispositifs d'activité partielle mis en place par le gouvernement." (Extrait de l'Appel du comité pour l'unité des travailleurs du transport aérien de roissy et d'orly.) - LVOG)

- ...Les 460 milliards distribués généreusement par le gouvernement sur mandat de l'Assemblée nationale sont plus que suffisants pour garantir tous les emplois et tous les revenus durant de nombreuses années. (C'est à croire que rien ne changerait "durant de nombreuses années", on devrait donc continuer de vivre sous le même régime, en voilà une orientation révolutionnaire ! - LVOG)

- ...Tout se résume donc à ceci : la relance dont tout le monde parle doit-elle suivre le plan capitaliste ou le plan ouvrier ? (Sans gouvernement ouvrier qui est passé à la trappe ? Sous quel régime ? - LVOG)

LVOG - La relance économique en juillet 2020, la reconstruction du pays (et de l'Etat) après la Seconde Guerre mondiale à partir de 1945, garantir le bon fonctionnement du cycle du capital indispensable à la survie du régime, telle a toujours été la principale préoccupation du mouvement ouvrier sous le contrôle de la social-démocratie et du stalinisme auxquels s'associeront les courants se réclamant du trotskysme.

Le réformisme a servi les intérêts du capitalisme jusqu'à ce qu'il se développe en Asie à partir du milieu des années 70, dans la mesure où l'élévation des salaires permettaient d'écouler les marchandises qui correspondaient à la satisfaction de besoins anciens et nouvellement créés qui n'auraient trouvés preneurs nulle part ailleurs dans le monde que dans les pays où le capitalisme était le plus développé, aux Etats-Unis et en Europe occidentale, au Japon. Le réformisme a accompagné le développement du capitalisme à l'échelle mondiale jusqu'à ce que la mondialisation du capitalisme soit achevée.

Quand votre salaire augmente, votre pouvoir d'achat (Quelle vilaine expression sachant que notre force de travail, notre sueur, notre peine et notre sang sont également une marchandise !) augmente, vous allez consommer davantage, non seulement vous allez permettre ainsi au cycle du capital de s'achever et aux capitalistes d'empocher leurs profits et ainsi de suite, en fait vous allez restituer aux capitalistes la part de la plus-value qu'ils vous ont versée sous forme de salaires et allocations diverses en échange de marchandises ou de biens, de services, que vous consommerez et que vous devrez renouveler sans cesse, de telle sorte que cela permettra d'assurer la continuité de l'existence du régime qui vous exploite et vous opprime, sans que jamais il ne soit menacé, puisque vous y serez totalement subordonnés ou votre survie en dépendra ou votre sort sera liée à celui du capitalisme.

Partant de là, deux orientations politiques se présentaient au mouvement ouvrier. Soit se contenter de réformes ou de mesures qui finalement alimenteraient la machine du capitalisme et y enchaînerait la classe ouvrière pour une durée indéterminée avec toutes les conséquences désastreuses sur le plan de sa conscience de classe que l'on peut mesurer quotidiennement de nos jours, la voie empruntée par la social-démocratie et le stalinisme ; Soit conditionner le combat pour ces réformes dans l'unique perspective politique de mettre un terme au régime capitaliste, ce qui impliquait aucune concession aux opportunistes au risque d'apparaître sectaire ou dogmatique, en contrepartie de quoi il était possible d'élever le niveau de conscience politique des éléments les plus combattifs de la classe ouvrière et des classes moyennes dans la perspective du socialisme, sans pour autant renoncer à la lutte pour ces réformes progressistes, qui n'auraient été dans ce cas-là qu'un acompte reçu en attendant de toucher le solde ou de s'attaquer aux fondements du capitalisme.

Chacun sait quelle orientation politique a été retenue également par les trotskystes, qui finalement connaissent le même sort que la social-démocratie et le stalinisme. Tous avaient adopté l'unité avec les opportunistes, tous souhaitaient porter au pouvoir le PS et le PCF, ces objectifs ont été atteints, et qu'est-il advenu du combat pour le socialisme dans tout cela, il est renvoyé aux calendes grecques ou ils l'ont abandonné, sauf en parole les jours de fêtes ou pour tromper les militants les plus naïfs, dont le niveau théorique est si médiocre qu'il suffit de leur dire ce qu'ils avaient envie d'entendre pour qu'ils se méprennent sur la nature des partis dans lesquels ils militent.

Gluckstein terminait son dernier éditorial par "*pour un plan de relance et de reconstruction à même de garantir une existence digne pour l'immense majorité qui n'a que son travail pour vivre.*" sans plus se soucier qu'on demeure exploité et opprimé, peu importe, la relance et la reconstruction d'abord, cela ne vous fait-il pas penser au mot d'ordre du Forum économique mondial ?

Bienvenue chez les dégénérés dans la version j'ai un sexe à la place du cerveau.

Lors de son passage en 2018 sur le plateau de RT France, Alice Coffin déclare notamment que *"ne pas avoir un mari, ça m'expose plutôt à ne pas être violée, ne pas être tuée, ne pas être tabassée"*.

Elue EELV conseillère de Paris, elle-même lesbienne, elle a cofondé l'Association des journalistes LGBT en 2013 et est membre de nombreuses associations et collectifs féministes ou de défense des droits des personnes LGBTQI+. BFMTV 27 juillet 2020

LVOG - Cette déséquilibrée mentale ne doit jamais sortir seule, surtout la nuit tombée, de crainte de se faire violer, tuer ou tabasser, quelle cinglée !

Feu vert à la prostitution En Marche.

"Cigéo BURE, je dis non". Avant d'être élue députée La République en marche de la Haute-Marne en juin 2017, Bérangère Abba brandissait ce slogan contre le projet d'enfouissement des déchets nucléaires de Bure. A l'époque, elle milite aux côtés de la Coordination nationale des collectifs contre l'enfouissement des déchets radioactifs (Cedra). Mais après son élection, le ton change. "Je suis vraiment très, très, très méfiant", assure Jacques Leray, le porte-parole du Cedra. Il ne croit plus en la sincérité des convictions de la nouvelle secrétaire d'État à la biodiversité. "Elle a suivi toutes les positions de son groupe politique sur le glyphosate, le Ceta etc., explique-t-il. Au départ, Mme Abba était effectivement fermement opposée à l'enfouissement des déchets radioactifs, mais elle a fini à l'observatoire de l'Andra !"

Bérangère Abba représente au Parlement l'Andra, l'Agence en charge de la promotion du projet de Bure, depuis le mois d'octobre 2019. Elle se justifie auprès du site Reporterre : au militantisme, elle explique désormais préférer "le dialogue".

Bérangère Abba a également été critiquée pour son positionnement sur l'interdiction du glyphosate, qu'elle a défendue, tout en votant en septembre 2018 contre son inscription dans la loi. franceinfo 27 juillet 2020

A propos du Premier ministre français, Jean Castex.

Son directeur de cabinet, Nicolas Revel, est partisan d'un atlantisme féroce. Il est le fils de l'académicien Jean-François Revel et de la journaliste Claude Sarraute. Le premier était le principal agent de la National Endowment for Democracy en France. La seconde était chroniqueuse au Monde. Avec humour, elle s'est appliquée à ridiculiser les syndicats ouvriers et à valoriser les combats sociétaux. Mathieu Ricard, le frère de Nicolas, est un porte-parole du dalaï lama qui ne manque jamais une occasion de dénoncer la Chine. (Réseau Voltaire)

Totalitarisme. Le ministère de la Propagande vous informe.

LVOG - Quand il est en hausse, c'est qu'il incarne un consensus, et quand il est en baisse, c'est pour qu'ils puissent annoncer plus tard qu'il remonte !

Confiance : Macron en forte hausse ("6), Castex s'installe - AFP 30 juillet 2020

La cote d'Emmanuel Macron est en forte hausse ("6) sur un mois et Jean Castex obtient la confiance d'une nette majorité de Français (56%) quelques semaines après son arrivée à Matignon, selon un sondage Harris Interactive-Epoka diffusé mercredi.

Avec 50% d'opinions positives, le chef de l'Etat retrouve son niveau du mois de mars (51%), au tout début de la crise du Covid-19 en France.

Emmanuel Macron progresse auprès de l'ensemble des catégories d'âge, à l'exception des moins de 35 ans (-3) auprès desquels il reste toutefois nettement majoritaire (56% d'opinions favorables).

Pour sa première apparition dans ce baromètre pour LCI, Jean Castex se hisse cinq points au-dessus de son prédécesseur Edouard Philippe, crédité de 51% en juin.

Le Premier ministre obtient la confiance d'une majorité de Français interrogés dans toutes les classes d'âge, de 52% chez les moins de 35 ans à 63% chez les 65 ans et plus.

Forte hausse également (+7) de la confiance dans les membres du gouvernement, au lendemain du remaniement, avec 36% d'opinions positives.

Jean-Yves Le Drian (52%, +7) reste celui en qui les Français ont le plus confiance, devant la nouvelle ministre de la Culture Roselyne Bachelot (51%), Olivier Véran (49%, +9) et Bruno Le Maire (49%, +7).

Enfin, Edouard Philippe (50%, -1) s'installe en tête du classement des autres personnalités politiques, devant Nicolas Hulot, stable à 42%.

Enquête réalisée en ligne du 21 au 23 juillet auprès de 960 personnes de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas. Marge d'erreur de 1,4 à 3,1 points. AFP 30 juillet 2020

La réaction à l'offensive tout azimut.

- Macron à la majorité : "nous n'avons pas le droit de nous reposer" - AFP 27 juillet 2020

""Nous n'avons pas le droit de nous reposer": Emmanuel Macron a appelé lundi soir les parlementaires de la majorité à rester dans "l'unité" et à "ne rien perdre de l'ambition" de 2017, lors du "pot" traditionnel de fin de session, selon des participants. AFP 27 juillet 2020

- Emmanuel Macron annonce une aide de 10 millions d'euros pour les agents de police travaillant la nuit - BFMTV 27 juillet 2020

- Nicolas Sarkozy estime qu'il "aurait dû aller plus loin" en matière de sécurité - europe1.fr 27 juillet 2020

- Gérald Darmanin "s'étouffe" quand il entend le terme de "violences policières" - Franceinfo 29 juillet 2020

- Macron annonce une "indemnité spécifique" pour les policiers travaillant la nuit - AFP 29 juillet 2020

- Clavreul : « On devrait se réjouir d'avoir une armée de fonctionnaires dévoués » - LePoint.fr 27 juillet 2020

- Au complet, le gouvernement "a une vraie stratégie pour la jeunesse", selon Blanquer - AFP 27 juillet 2020

- Bioéthique et PMA pour toutes: début d'un sprint à haut risque devant l'Assemblée - AFP 27 juillet 2020

- Ouïghours: la France propose une mission internationale d'"observateurs indépendants" pour aller sur place - BFMTV 28 juillet 2020

Népotisme et totalitarisme.

- Macron nomme 18 nouveaux préfets dont plusieurs ex-conseillers - BFMTV 30 juillet 2020

LVOG - Plus jeunes, plus ambitieux, plus enragés, plus psychopathes...

DEUXIEME PARTIE

Au secours, il fait plus chaud en été en Europe !

Forte vague de chaleur en Europe - Euronews 31 juillet 2020

- ...le mercure avoisine les 40 degrés
- ...vague de chaleur exceptionnelle
- ...Mostar connaît elle aussi des records de chaleur : plus de 40 degrés.
- ..."Au soleil, il fait beaucoup plus chaud", raconte Sefkija Bitic, guide touristique. Euronews 31 juillet 2020

LVOG - Ici, en Inde du sud, alors que tous les ans les hautes températures s'étalent de la mi-mars à la fin août, voire mi-septembre, en un quart de siècle on n'a jamais eu un mois de juillet aussi couvert, pluvieux et froid la nuit, au lieu des 28 à 30°C la nuit, la température est tombée à 23°C, en décembre-janvier elle descend aux alentours de 20°C, rarement en dessous. Durant le mois de l'année le plus chaud, en mai, la température n'a pas dépassé 40°C à l'ombre cette année.

C'est déprimant d'avoir un ciel gris des semaines entières, j'avais oublié que cela existait !

En fait, on assiste tout simplement aux aléas du climat. Les transferts de température qui semblent affecter tous les continents pourraient avoir un lien avec des modifications apportées au champ magnétique qui entoure la terre et le déplacement du pôle magnétique, ou encore l'activité du noyau de la Terre, on a également enregistré plusieurs tsunamis légers caractéristiques des tremblements de terre océaniques.

Les Pieds nickelés de la science en savent des choses.

Le coronavirus est resté caché plus de 40 ans dans les chauves-souris avant d'émerger - Futura 30 juillet 2020

LVOG - Attendez, ils l'ont daté très précisément, 1969. Questions : Comment ont-ils procédé ? Etait-ce possible ? La réponse est dans la question.

Le problème avec cette version, c'est qu'elle ne colle pas avec les faits, car elle ne permet pas d'expliquer pourquoi simultanément dans le monde entier le même virus se serait soudain réveillé, en commençant en tout bien et tout honneur par Wuhan en Chine, ben voyons !

Pourquoi "des dizaines de milliers de patients atteints de COVID-19 meurent inutilement"

Harvey Risch, MD, PhD, est professeur d'épidémiologie à la célèbre université de Yale (Yale School of Public Health).

« En tant que professeur d'épidémiologie à la Yale School of Public Health, j'ai rédigé plus de 300 publications évaluées par des pairs et j'occupe actuellement des postes de direction au sein des comités de rédaction de plusieurs revues de premier plan. J'ai l'habitude de défendre des positions au sein des courants de la médecine, j'ai donc été déconcerté de constater qu'en pleine crise, je dois me battre pour un traitement soutenu pleinement par les données, mais qui pour des raisons n'ayant rien à voir avec une compréhension correcte de la science, a été mis à l'écart. En conséquence, des dizaines de milliers de patients atteints de COVID-19 meurent inutilement. Heureusement, la situation peut être inversée facilement et rapidement.

Je parle, bien sûr, du médicament hydroxychloroquine. » Mondialisation.ca, 29 juillet 2020

Véran, Salomon, Hirsch : Tueurs en série !

Didier Raoult porte plainte contre Martin Hirsch pour "dénonciation calomnieuse" - bfmtv.com 30 juillet 2020

Après les accusations de "faux témoignage" de la part de Martin Hirsch, le directeur de l'AP-HP, Didier Raoult annonce porter plainte.

Le professeur Didier Raoult, patron de l'Institut Méditerranée-Infection à Marseille, a déposé plainte auprès du parquet de Paris pour "dénonciation calomnieuse" contre le directeur des hôpitaux de Paris (AP-HP), Martin Hirsch, qui l'avait accusé de "faux témoignage", a-t-on appris jeudi de sources concordantes.

Auditionné devant la commission d'enquête de l'Assemblée nationale le 24 juin, Didier Raoult, connu pour sa défense de l'hydroxychloroquine dans le traitement contre le coronavirus, avait affirmé que la mortalité dans les réanimations de l'AP-HP était "de 43%".

"Chez nous, elle est de 16%", avait-il ajouté, en s'appuyant sur un rapport de la cellule de crise de l'AP-HP, daté du 14 avril.

Un faux témoignage?

Le directeur de l'AP-HP, Martin Hirsch, avait protesté dès le 26 juin contre les déclarations du chercheur marseillais, dans un courrier au président de l'Assemblée nationale dans lequel il estimait que les propos du Pr Raoult "semblent s'apparenter à un faux témoignage".

"Jusqu'ici, il s'agissait de controverses scientifiques qui existent depuis toujours, le Pr Raoult a toujours accepté les polémiques, mais là cela dépasse la sphère scientifique", a déclaré Me Brice Grazzini, l'avocat de Didier Raoult, qui confirme avoir déposé plainte mercredi.

Depuis le début de l'épidémie, la défense par le patron de l'Institut Méditerranée-Infection de l'hydroxychloroquine a suscité de nombreuses polémiques dans le monde scientifique. "Là, c'est différent, mon client risque cinq ans d'emprisonnement et 75.000 euros d'amende", a ajouté son conseil. Selon lui, Martin Hirsch a "accusé le Pr Raoult de faux témoignage sous serment alors qu'il se basait sur des statistiques de l'AP-HP".

"Le Pr Raoult parlait juste de manque de moyens"

Le directeur des hôpitaux de Paris avait confirmé l'authenticité de ce document mais souligné qu'il datait d'il y a près de trois mois au moment de l'audition et était donc obsolète. Il avait ajouté qu'à l'époque, selon ce même document, environ la moitié des patients hospitalisés en réanimation y étaient encore admis, et qu'on ne connaissait donc pas encore l'issue de leur maladie (décès ou guérison).

"Il n'y a pas de match entre l'AP-HP et l'AP-HM, le Pr Raoult parlait juste de manque de moyens, du fait qu'on avait anticipé les choses en testant plus à Marseille qu'ailleurs", a souligné Me Grazzini.

Début juillet, Martin Hirsch a assuré que la mortalité des patients atteints de Covid-19 dans les services de réanimations de l'AP-HP est estimée entre 25% et 35%, et non 43%, comme affirmé par Didier Raoult.

"Mon rôle n'est pas de faire la police des pourcentages, mais si c'est pour (influencer) la commission d'enquête à partir de données biaisées et partielles, c'est mon rôle de réagir promptement", avait-t-il déclaré le 6 juillet devant les députés. [bfmtv.com/AFP 30 juillet 2020](https://www.bfmtv.com/AFP/30-juillet-2020)

[La Commission européenne agence de Big Pharma ou nouvel assassinat de masse programmé.](#)

Coronavirus: La Commission européenne signe un accord avec Gilead sur le remdesivir - Reuters 29 juillet 2020

La Commission européenne a annoncé mercredi avoir signé un contrat avec Gilead pour se procurer des doses de remdesivir permettant de traiter 30.000 patients atteints de formes graves du COVID-19 à partir de début août.

Elle a précisé que le contrat se chiffrait à 63 millions d'euros. Reuters 29 juillet 2020

L'entreprise Gilead aurait-elle dissimulé la vraie toxicité du Veklury® (remdesivir) ? - France Soir 8 juillet 2020

Les médias se sont focalisés sur le débat binaire scénarisé autour de l'usage de l'hydroxychloroquine. Entretemps, le Veklury® (remdesivir) a été plébiscité pour devenir le remède idoine malgré une quasi-inefficacité thérapeutique.

Ces derniers jours, on apprend que les États-Unis auraient fait main basse sur les stocks de Veklury® et que l'Agence Européenne du Médicament (EMA) donnait une autorisation de mise sur le marché (AMM) de ce médicament pour les formes graves de Covid-19, AMM restant à valider par les états membres.

Nous sommes très surpris par ces décisions, et ce à plusieurs titres.

L'efficacité du Veklury® contre la Covid-19 n'a pas été démontrée et la seule étude à lui prêter une « modeste » efficacité conclut, de manière hasardeuse, que son usage permettrait une sortie d'hospitalisation plus rapide de quelques jours, critère d'évaluation qui ne figurait d'ailleurs pas dans la version initiale du protocole. Nous vous invitons à vous reporter à notre analyse de cette étude pour apprécier par vous-même la faiblesse des conclusions.

Il est d'usage d'utiliser les antiviraux à un stade précoce des infections virales, au moment où ils ont le plus de chances d'être efficaces. En effet, nombre de médecins estiment qu'aux stades très avancés de la maladie, ce n'est plus le virus qui affecte l'organisme mais la réaction immunitaire, et donc un antiviral pur comme le Veklury® ne se justifie alors pas. Le positionnement du Veklury® au stade avancé de la maladie pose question.

La toxicité de la molécule, la GS-5734, et de son métabolite le GS-441524 n'a pas été sérieusement étudiée et les données quant à son métabolisme dans l'organisme sont non seulement lacunaires mais de surcroît reposent sur un modèle biologique mal défini, en tout cas incomplet. La cible supposée est l'ARN polymérase sans que son principe d'action ne soit établi.

Pourtant la pharmacodynamie de cette molécule identifiée depuis 2012 aurait largement eu le temps d'être parfaitement caractérisée depuis.

Depuis sa création, ce médicament n'a jamais prouvé d'efficacité réelle chez l'être humain, quel que soit le virus pour lequel il a été testé : Ebola, SARS-CoV, MERS-CoV.

Pis, dans chacune de ces pandémies, des conclusions hâtives ont été systématiquement publiées sur son efficacité et présentées au grand public alors que reposant sur des études plus que douteuses, si ce n'est hasardeuses. Pour Ebola, on a par exemple conclu à son efficacité après l'avoir testé sur deux patients qui se sont remis de l'infection, sans jamais avoir démontré que cela était dû à l'administration de remdesivir. Malheureusement pour les Français, malgré son échec flagrant durant l'épidémie d'Ebola, la supercherie scientifique de Gilead semble survivre à l'épreuve du temps. Rappelons que le brevet expire en octobre 2035, et que cette molécule est maintenant recommandée par l'Agence Européenne du Médicament (EMA) pour usage thérapeutique contre la Covid-19.

Les scientifiques de Gilead, et autres chercheurs grassement subventionnés pour vendre cette nouvelle molécule de synthèse, mettent en avant un mode d'action in vitro expliquant l'efficacité clinique du remdesivir. Ce n'est pas une réalité quand on mesure l'immense différence entre les résultats d'efficacité présentés dans les études chez l'Homme et ceux obtenus in vitro.

Pire, nous avons des arguments pour penser que le remdesivir est en fait une molécule très toxique et que les résultats obtenus in vitro s'expliquent avant tout par la cytotoxicité des molécules GS-5734 et de son métabolite GS-441524. Nous pensons en outre que l'usage tardif de cette molécule permet de dissimuler sa toxicité puisque les organes affectés par la Covid-19 et le remdesivir sont les mêmes. Nos propos s'appuient sur des données tangibles issues d'organismes officiels et de publications scientifiques validées par des comités de lecture.

Aussi, si d'aventure nos soupçons sur la toxicité du remdesivir n'étaient pas fondés, nous serions heureux que Gilead et/ou les autorités sanitaires nous fournissent des données complètes démontrant son innocuité, puisque dans les exigences des recherches cliniques préalables à l'utilisation d'un médicament, ce n'est pas aux patients de démontrer la toxicité d'une molécule mais au laboratoire d'en démontrer l'innocuité.

Les résultats d'une étude parue le 6 juillet sur 5 patients traités au remdesivir à l'hôpital de Bichat font état d'effets secondaires graves. "Cette série de cas de cinq patients COVID-19 nécessitant des soins intensifs pour une détresse respiratoire et traités avec du remdesivir, met en évidence la complexité de l'utilisation du remdesivir chez ces patients gravement malades. Le remdesivir a été interrompu pour des effets secondaires chez quatre patients, dont 2 élévations des ALAT (3 à 5 N) et 2 insuffisances rénales nécessitant une transplantation rénale". Les résultats de l'étude se trouvent dans l'article intitulé: étude de cas sur les cinq premiers patients traités par COVID-19 avec du remdesivir en France. Un élément choquant est la date de parution de cette étude le 30 juin 2020 (date de disponibilité en ligne) alors que les patients ont été traités entre le 24 janvier et le 1er mars 2020. De telles informations sur la toxicité d'un médicament et conséquences auraient dû être prise en compte par l'EMA.

Nous présentons une analyse globale des données de toxicité afin de ne pas nous perdre dans les détails des études du dossier d'AMM que nous vous invitons néanmoins à lire. Ces éléments ont leur importance mais permettent trop souvent aux fabricants de médicaments de saucissonner l'information, nous en avons souligné les principales informations en annexe I, ainsi que les carences.

Nous, citoyens et patients européens, demandons que ces manques soient corrigés.

1/ Analyse de données factuelles sur la toxicité du remdesivir

A- Données « officielles »

Quand un médicament commence à être utilisé chez l'être humain, les médecins disposent d'informations sur les études pré-cliniques de toxicité (données in vitro et chez l'animal). Pour plus d'information, vous pouvez vous référer à notre article sur le développement pré-clinique d'un médicament (notre article sur les développements pré-cliniques)

Dès les premières études cliniques, on enregistre les événements indésirables déclarés par les patients et recherchés par les médecins. Ces informations sont consignées dans un document dit « brochure de l'investigateur » qui est mis à jour au fur et à mesure de la progression des études cliniques avant AMM.

Un médicament peut bénéficier d'une Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU) avant AMM, les médecins doivent alors avoir accès aux informations de tolérance connues à ce stade.

Une fois le médicament commercialisé, il est packagé avec une notice d'information qui, entre autres, informe sur les potentiels événements indésirables. A ce jour, cette notice n'est pas accessible pour la France.

Le document qui tiendra lieu de notice pour les médecins hospitaliers n'est pas encore disponible et donc le seul document tenant lieu de notice pour les effets secondaires est aujourd'hui le document produit par l'EMA que nous avons mentionné et en partie analysé en annexe I.

Pourtant ce médicament, qui existe depuis 2015, a déjà été utilisé en France, en particulier pendant la pandémie Covid-19, et bénéficierait a priori d'une ATU. Sa notice est introuvable, tout comme est introuvable sa fiche ATU sur le site de l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé). Il semblerait que dans le récent dossier d'AMM européen, il ne soit pas fait état de tous les événements indésirables connus des agences sanitaires, puisque rien que pour le premier semestre 2020 en France, il y a au moins 8 événements graves signalés au 22/06/2020, dont 3 cas d'insuffisance rénale ayant nécessité un passage en dialyse. Les chiffres de vente du produit n'étant pas disponibles, l'analyse de risque ne peut être déduite, mais sachant que le produit a peu été utilisé en France, cela questionne déjà sur ces seuls éléments.

A noter que Gilead ne publie sur son site internet aucune information précise sur les effets secondaires du médicament, et encore moins sur ses interactions médicamenteuses. Si la société ou les médecins sous conventions parlent bien des bénéfices du produit, personne n'évoque les effets secondaires (communiqués de presse et autres annonces sur les marchés financiers). De plus, dans son brevet déposé, Gilead affirme à plusieurs reprises l'innocuité du médicament si celui-ci est bien dosé, depuis des doses infinitésimales jusqu'à 100 mg/kg /jour (1). Il est à préciser que le mode d'administration actuel de cette molécule est intraveineux.

Les données officielles sur la toxicité, les effets secondaires et les interactions médicamenteuses sont donc quasi inexistantes ou alors très parcellaires. Il est étrange de constater que le document produit par l'EMA qui reprend celui adressé à la FDA (Food and Drug Administration, l'autorité de santé américaine) ne pose pas la question de la toxicité de manière générale, et plus particulièrement de la génotoxicité et la mutagénicité, études qui devraient être disponibles aujourd'hui pour cette molécule dont la « first administration to human » ne date pas d'hier. Mais ce n'est pas le seul élément de toxicité du Veklury (remdesivir) qui est occulté par le document de l'EMA.

Nous sommes donc surpris des décisions respectives des autorités internationales, OMS, FDA et EMA, d'autoriser dans un premier temps, l'usage du Veklury© à titre compassionnel et depuis peu

comme traitement de la Covid-19. Nous nous sommes reportés au communiqué de la FDA autorisant son utilisation (2). D'après les données fournies par Gilead à la FDA, le Veklury (remdesivir) ne présenterait aucun risque de toxicité pour l'organisme, si ce n'est pour des rats ayant reçu des doses supérieures à 3 mg/ kg/jour. Il serait ainsi seulement question de contre-indication ou d'une administration adaptée pour certains patients souffrant de troubles rénaux ou hépatiques.

Gilead et l'EMA clament de concert que la toxicité du Veklury (remdesivir) est « acceptable » au regard des bénéfices qui jusque-là, il faut bien l'avouer, sont plus que piétres. Le seul bénéfice réellement mesuré en phase III est en effet une réduction du nombre de jours d'hospitalisation qui passe de 15 à 11 pour les patients qui auraient de toute façon guéri, le taux de mortalité restant le même avec ou sans Veklury (remdesivir). Il faut rappeler à ce titre que le critère initial de l'étude étant arrivé à ces conclusions était précisément le taux de mortalité, et que s'il n'avait pas été modifié, l'étude n'aurait jamais pu conclure à la moindre efficacité.

Ceci pourrait être en concordance avec les résultats des phases III des essais chinois et américain qui n'ont pas réussi à démontrer d'efficacité du Veklury (remdesivir) chez les patients d'origine asiatique ou africaine.

Pour ce qui est de l'efficacité, malgré une tentative très questionnable de faire croire que l'usage du Veklury (remdesivir) pouvait raccourcir le nombre de jours en réanimation, la totalité des études sérieuses ne relèvent pas le début d'une efficacité, quel que soit son usage. Et comme France Soir l'a écrit, l'étude pivot du dossier d'AMM européenne est elle aussi douteuse. Il est urgent que les citoyens européens demandent une ré-analyse des données et des informations complémentaires. Evoquer la dimension bénéfique/risque dans le contexte est osé.

Gilead prend cependant le soin de préciser que des précautions sont à prendre pour les patients avec des problèmes rénaux et hépatiques, voire déconseille l'utilisation du Veklury (remdesivir) dans certains cas, cela prouve que la tolérance de la molécule n'est pas anodine.

Cependant les toxicités indiquées par Gilead sont loin de faire le compte de la réalité.

B- Données issues de la recherche

En faisant des recherches sur le site PubChem du National Center for Biotechnology Information (3), on ne trouve aucune information sur la toxicité du Veklury (remdesivir) mais le lecteur est renvoyé via un lien vers une base de données canadienne sur les médicaments, DrugBank (4). Dans cette banque de données, il est conseillé de se référer à un médicament présentant des analogies structurales, l'aciclovir dont il est précisé qu'il a des effets secondaires important pouvant aller jusqu'à une encéphalopathie aiguë (5a), ou la vidarabine (5b)

L'élément commun à ces deux molécules est un groupement analogue de nucléosides (groupe conjugué plat, base azotée) qui peut potentiellement produire des dommages chromosomiques dans les cultures cellulaires humaines ou être dégradé en substances potentiellement toxiques.

Mais qu'en dit la recherche ?

De plus en plus de cas de graves d'effets secondaires du Veklury (remdesivir) sont révélés de par le monde. C'est ainsi que des lésions hépatiques et rénales, mais aussi des problèmes cardiovasculaires ont été rapportés et bizarrement peu relayés par les médias. Comme FranceSoir le souligne, l'American Society of Health-System Pharmacists, une fondation américaine qui propose une pharmacovigilance réalisée par les pharmaciens eux-mêmes, commence à signaler des alertes concernant les effets secondaires observés (6). En effet, Barbara F. Young, une rédactrice en chef de cette fondation, pharmacienne, explique que « les premières données sur

l'innocuité humaine du remdesivir provenaient du système de traitement du virus Ebola, où le médicament inhibiteur de l'analogue des nucléotides et de la polymérase avait ce qu'un examen a appelé « un profil d'innocuité acceptable » bien qu'il n'ait pas été plus efficace que d'autres options expérimentales essayées. Les seuls événements indésirables rapportés dans cet essai étaient des décès, et le seul jugé comme étant potentiellement imputable au remdesivir était un cas d'hypotension suivi rapidement d'un arrêt cardiaque. »

La pharmacienne de rajouter quant aux effets indésirables retenus : « C'était surprenant quand ceux-ci sont sortis ; il y avait une liste d'effets secondaires très courte. C'est soit le médicament le plus sûr qu'il y ait, ou... ». Ou tout est fait pour dissimuler la toxicité de ce médicament. Pour nous en convaincre, il nous faut donc passer en revue les essais réalisés avec le Veklury (remdesivir). Nous parcourons donc les publications du site dédié, PubChem du National Center for Biotechnology Information (3). Là encore, malgré les très nombreux essais cliniques réalisés depuis 2015, il n'y a pas d'éléments précis et rigoureux alors que normalement les essais des phases I et II ont précisément pour objectif d'évaluer la tolérance d'un médicament. On remarque que soit les essais ont été arrêtés précocement pour des raisons mal précisées, soit qu'il a été considéré que les atteintes étaient provoquées par la maladie. Dans les deux cas, on aimerait disposer d'une analyse claire des conclusions d'imputabilité de la responsabilité de la molécule.

Une autre chinoise avait fait état d'effets secondaires qui provoqueraient une infertilité chez les hommes (7). Cette étude a été retirée du dossier sans que l'on sache pourquoi. Il est surprenant de voir une étude préliminaire retirée, d'autant plus que les chercheurs ne faisaient qu'émettre des hypothèses. Et bien sûr, on mettra les résultats de cette étude en perspective de ce qui suit dans les paragraphes suivants.

Sur la description du remdesivir, nous constatons que la toxicité n'est pas évaluée faute de données suffisantes. Mais dans la section « Safety and hazards », soit Santé et Risques, nous sommes interpellés par un pictogramme qui semble évoquer une toxicité assez importante.

Comment se fait-il qu'une molécule affublée d'un avertissement aussi grave sur son impact sur l'organisme n'ait pas fait l'objet d'études de sécurité clinique plus poussées ?

Pour comprendre ce paradoxe, nous avons procédé à une analyse prospective en nous basant sur la chimie de cette molécule dont le code propriétaire identifiant unique est GS-5734.

II/ Analyse prospective de la toxicité du Veklury (remdesivir).

Pour pouvoir envisager la toxicité de ce médicament, nous avons regardé la chimie de la molécule, une piste d'investigation naturelle.

A- Biochimie du Veklury (remdesivir).

Le Veklury (remdesivir) est un analogue de l'adénosine (8), molécule utilisée en cardiologie dont l'effet pharmacodynamique est à la racine d'effets secondaires potentiels cardiaques, et par ailleurs responsable d'événements indésirables pulmonaires (9). Sa courte durée de vie dans l'organisme (qui s'explique par le pont carbone-carbone entre la partie ribose et la partie adénine) permet en général de maîtriser rapidement cette toxicité. Gilead se réclame d'avoir transformé ce pont pour rendre la molécule plus stable. Il faut réaliser que le Veklury (remdesivir) (GS-5734) est une prodrogue, ce qui signifie qu'une fois métabolisé dans l'organisme, il va se décomposer pour donner la molécule active, identifiée comme GS-441524.

Les chimistes ont volontairement créé un analogue de nucléosides proche de l'adénosine puisque l'objectif était justement de pouvoir interagir avec l'ARN viral afin de le neutraliser et ainsi bloquer

la réplication. Gilead expose des modèles simples par le biais de nombreux schémas expliquant le fonctionnement de ce médicament.

Ce schéma n'est qu'un modèle et ne tient compte que de manière partielle des nombreuses interactions moléculaires possibles et même probables au sein de l'organisme. Il faut savoir que ce modèle a été élaboré *in vitro* avec des cellules isolées. Or les deux états dans lesquels le Veklury (remdesivir) va se trouver dans l'organisme laisse entrevoir de très nombreuses interactions qui interrogent sur le modèle simplifié, si ce n'est simpliste, qui sous-tend l'efficacité de ce médicament. En effet, ces deux molécules possèdent des groupements chimiques à haute réactivité.

Il est important dans un premier temps de préciser que la prodrogue, le GS-5734, est accompagnée en intraveineuse d'un adjuvant qui sert de véhicule, le SBECD. Il s'agit d'un long oligosaccharide qui peut affecter les fonctions rénales et hépatiques. Son fabricant Gilead affirme que les doses utilisées sont infimes et la durée d'exposition courte (10). On peut toutefois se demander si une partie des atteintes rénales et hépatiques observées chez certains patients ne seraient pas dues à ce SBECD.

La structure de la molécule active, le GS-441524, est effectivement très proche de l'adénosine. Il y a cependant deux différences fondamentales. Le GS-441524 est bien plus stable que l'adénosine et donc subsiste plus longtemps dans l'organisme. Or la toxicité de l'adénosine est redoutable lorsque l'organisme y est exposé durablement, ce n'est que le temps de vie très court de la molécule qui rend sa toxicité provisoire et donc tolérable. Problèmes cardiaques, hépatiques, rénaux seraient sinon plus que fréquents dans son usage thérapeutique. De plus, le caractère mutagène de l'adénosine est très puissant, c'est d'ailleurs l'essence même de la molécule puisqu'il s'agit qu'elle s'incorpore à l'ARN viral.

Il est important d'insister sur le caractère mutagène et cancérigène de l'adénosine et, par extrapolation, du potentiel caractère mutagène et cancérigène du GS-441524. L'adénosine joue un rôle important dans le développement de nombreux cancers notamment par son rôle immunosuppresseur de la réponse antitumorale (11). A tel point que c'est une des pistes les plus prometteuses dans la recherche sur les cancers. Malheureusement, ces effets n'ont jamais pu être évalués pour le Veklury®, l'étude sur ses effets à long terme est absente du dossier pré-clinique. Nous pouvons cependant nous référer aux nombreuses études sur la toxicité des analogues de l'adénosine et des nucléosides qui, elles, sont éloquents sur les effets à court et à long termes de ce type de molécules (12).

A moins que Gilead ait trouvé une formule magique, rien en l'état actuel ne laisse présager que ces propriétés toxiques soient absentes pour le Veklury®.

Les groupements ajoutés pour rendre la molécule plus efficace sont dotés d'une haute réactivité. C'est ainsi que pour minimiser cette réactivité, on a protégé le groupement phosphate avec des esters et des amides qui, une fois dans la cellule, seront clivés. Quid du devenir de ces décompositions ?

Un autre ajout et non des moindres a été réalisé par les chercheurs afin d'inhiber les interactions entre les enzymes de l'ARN mitochondrial et la molécule active, interactions qui tuaient la cellule plus que le virus. Les chimistes de Gilead reconnaissent alors avoir testé plusieurs combinaisons pour diminuer cet effet délétère de la molécule initiale et d'après leurs tests, que nous aimerions bien pouvoir consulter, c'était le groupement le plus sûr. D'après Katherine Seley-Radtke, Professor of Chemistry and Biochemistry and President-Elect of the International Society for Antiviral Research, « On ne peut pas prédire l'activité. Vous devez le faire et le tester ». Et d'ajouter : « Mais même de petits changements peuvent avoir des conséquences étonnantes. ».

Il faut alors noter que ces recherches ont été effectuées in vivo, en absence de nombreux autres éléments pouvant démontrer précisément le comportement de la molécule dans l'organisme. Aussi, peut-on se demander si ce groupement cyanure a bien plus de « conséquences étonnantes » que le laisse envisager les recherches in vitro présentées par Gilead. Et au regard de la réactivité et des nombreuses interactions potentielles, nous pouvons même demander si le Veklury (remdesivir) atteint réellement sa cible pharmaceutique : le SARS-CoV-2. Il semblerait que pour Ebola, le SARS-CoV et le MERS, son activité antivirale in vivo soit spéculative.

Si le Veklury® alias remdesivir n'atteint pas le virus, il ne lui reste donc que son très fort potentiel toxique comme impact sur l'organisme.

B- Le Veklury® ou remdesivir est un altronitrile.

Le remdesivir est un nitrile. Plus précisément, un altronitrile. Cela est décrit dans son nom IUPAC : l-alanine, N-((S)-hydroxyphenoxyphosphinyl)-, 2-ethylbutyl ester, 6-ester with 2-C-(4-aminopyrrolo(2,1-f)(1,2,4)triazin-7-yl)-2,5-anhydro-d-altronitrile.

Les nitriles sont très bien connus des chimistes. Ce sont des molécules très réactives et très souvent toxiques. Ils sont d'ailleurs utilisés dans l'industrie chimique pour fabriquer des insecticides, des pesticides, de puissants détergents pour des matériaux difficiles à décaper comme les métaux.

Les nitriles sont des composés cyanés. Cette classe de composés est caractérisée par la présence d'un groupement C=N (cyano) et englobe les cyanures et les nitriles (R-C=N), ainsi que des composés chimiques apparentés tels que les cyanogènes, les isocyanates et les cyanamides. Ils doivent leur toxicité principalement à l'ion cyanure qui, lorsqu'il est libéré dans l'organisme, est capable d'inhiber de nombreuses enzymes, en particulier la cytochrome-oxydase. La mort, qui survient plus ou moins rapidement selon la vitesse de libération de l'ion cyanure, est le résultat d'une asphyxie chimique au niveau cellulaire.

La question qui se pose est la stabilité de ce groupement au sein de la molécule. Si l'on en juge par le pictogramme d'avertissement, rien n'est moins sûr.

Les nitriles ou cyanures organiques sont donc des composés organiques caractérisés par la présence d'un groupement fonctionnel cyano (-C=N) dont la formule générale est RCN. Ils peuvent être considérés comme des dérivés hydrocarbonés dans lesquels trois atomes d'hydrogène liés à un atome de carbone primaire sont remplacés par un groupement nitrilo ou par des dérivés d'acides carboxyliques (R-COOH) dans lesquels les radicaux oxo et hydroxyle ont été remplacés par un groupement nitrilo (-C=N). Par hydrolyse, ils donnent un acide qui contient le même nombre d'atomes de carbone et c'est par cette analogie qu'on les dénomme habituellement acide cyanhydrique, plutôt qu'en tant que dérivés du cyanure d'hydrogène. Les nitriles sont des composés très dangereux car ils libèrent du cyanure d'hydrogène lorsqu'ils se décomposent sous l'effet de la chaleur.

Voici le type de symptômes que peut engendrer un agent cyané :

La question est donc de savoir si notre altronitrile doit être considéré comme les nombreux nitriles toxiques. Est-ce que le Veklury (remdesivir) est assez stable par rapport au groupement nitrile pour qu'il ne soit pas directement libéré ou hydrolysé en résidu acide carboxylé ?

Que sait-on des altronitriles ? Très peu de choses. Les agents cyanés ont une longue histoire militaire. Ils sont déclinés, depuis la première guerre mondiale, sous de nombreuses formes et se sont révélés être des armes chimiques redoutables, comme le Zyklon B.

C- Précaution de fabrication du Veklury© ou remdesivir

En se référant à l'une des notices de prévention pour la fabrication des molécules GS-5734 et GS-441524, les deux formes du remdesivir dans l'organisme, on constate que nous avons effectivement affaire à un nitrile hyper toxique et corrosif, ce qui nous ramène au pictogramme évoqué au début de cet article, qui est présent sur le site PubChem du National Center for Biotechnology Information (3).

En effet, on constate que les avertissements dans les notices des fabricants (14) alertent sur la toxicité importante du produit : toxicité aiguë, corrosion / irritation de la peau, dommages oculaires graves / irritation, sensibilisation respiratoire ou cutanée, mutagène des cellules germinales, toxicité de la reproduction, toxicité spécifique des organes cibles (exposition unique), toxicité spécifique des organes cibles (exposition répétée). On retrouve absolument toutes les atteintes potentielles que l'on retrouve chez les nitriles les plus toxiques dont il n'est point besoin de rappeler leur sinistre usage comme gaz de combat.

Si l'on s'intéresse aux précautions à prendre lorsque l'on manipule les produits, on apprend qu'il ne faut pas utiliser de cuir car le produit troue le cuir et que les vêtements en caoutchouc doivent être lavés immédiatement après utilisation. On apprend aussi qu'il faut s'équiper d'un masque à oxygène car le produit attaque l'épithélium pulmonaire, le même tissu qui est préférentiellement gravement atteint par la Covid-19.

Un élément nous surprend : il existe des risques de décomposition en différentes substances très toxiques : monoxyde de carbone, dioxyde de carbone, oxyde d'azote (15).

En ce qui concerne le métabolite actif GS-441524, les notices des fabricants inventorient les mêmes éléments de toxicité aiguë (16).

La toxicité du remdesivir et de son métabolite, le GS-441524, s'arrêterait-elle à la surface de la peau ? Peau qu'elle transpercerait si par malheur une seule goutte s'y déposait.

Gilead opposerait le faible dosage (<3 mg/kg/jour) et la durée courte d'exposition pour minimiser la toxicité au regard du bénéfice supposé. Cependant de bénéfiques, il n'y en a point, mise à part une réduction de 4 jours du temps d'hospitalisation moyen.

Aucune étude ne permet clairement aujourd'hui d'affirmer que ce médicament amènerait un quelconque autre bénéfice.

Il semble donc qu'au regard des éléments présentés précédemment, nous puissions fortement penser que le Veklury (remdesivir) est un médicament nocif et que ces éléments ont été dissimulés par Gilead. Nous pensons que l'opération de lobbying conduite dans les médias et certaines instances de santé publique afin de décrédibiliser l'hydroxychloroquine, spécifiquement en milieu hospitalier, avait vocation à faire du Veklury (remdesivir) la seule solution dans cette situation.

Nous attendons d'ailleurs toujours les données et les dossiers de pharmacovigilance du premier trimestre 2020 pour ces deux molécules que l'ANSM résiste à produire.

Etant donné la très grande toxicité potentielle du remdesivir, nous faisons l'hypothèse que, malgré son caractère antiviral qui le destinerait en principe à un usage précoce, Gilead n'a, pour le moment, voulu faire entrer le Veklury© sur le marché qu'en phase tardive de la Covid-19. Les effets secondaires et la toxicité de la molécule pouvant être « confondues » avec des atteintes de la Covid-19, il est très difficile d'imputer à la prise de Veklury©, l'aggravation d'une détresse respiratoire, de lésions rénales ou hépatiques ainsi que des complications cardiovasculaires.

D'ailleurs, l'essai de phase III publié dans le NEJM évite soigneusement de donner la mortalité finale (à 28 jours) dans le bras Veklury (remdesivir) en comparaison du placebo, ce qui est plus qu'anormal. Cet essai est d'autant plus questionnable qu'il est quasiment impossible de trouver les chiffres correspondant aux tableaux de données dans le texte. Cette étude donne l'impression d'un enfumage scientifique en règle cherchant à noyer le poisson et à trouver à tout prix une forme de résultat, tout en se gardant de parler des effets secondaires (Annexe II).

En conclusion, il nous paraît évident qu'il faille questionner de manière officielle la toxicité de cette molécule aux propriétés hautement nocives et qui n'a démontré à ce jour aucun avantage patient.

Annexe I : sur la toxicité

La société devrait fournir par exemple les données de génotoxicité qui sont mentionnées dans le résumé des caractéristiques produits (SPC) pour l'usage compassionnel, fournies à la FDA et dans lequel il est mentionné très brièvement que « remdesivir was not genotoxic in a battery of assays, including bacterial mutagenicity, chromosome aberration using human peripheral blood lymphocytes, and in vivo rat micronucleus assays », ce qui se traduit par « Le remdesivir n'a pas démontré d'effet génotoxique dans une série de tests effectués, incluant une étude de mutagénèse bactérienne, la détection d'aberrations chromosomiques sur les lymphocytes humaines, et lors des études réalisées in vivo chez le rat. » Il est étrange de constater qu'en arrivant ensuite sur le bureau de l'évaluateur de l'agence européenne de santé (EMA), le remdesivir qualifié de non génotoxique et non mutagène le devient implicitement à un degré très vague qui reste à définir. « A short discussion regarding assessment of mutagenic and potentially mutagenic impurities is presented and is acceptable considering the acute, potentially life-saving use. It is expected that this section is further extended for any upcoming applications. », ce qui se traduit par : « Une brève discussion sur l'évaluation de la mutagénicité du produit et potentiellement de ses impuretés est présentée et est acceptable considérant le caractère urgent de son utilisation potentielle pour sauver des vies. Il est attendu que cette section sera plus développée pour les futurs enregistrements. ». Cela sous-entend que le Veklury (remdesivir) a vocation à être utilisé à plus grande échelle, voire à très grande échelle, au-delà de soins compassionnels, ce qui est bien évidemment le but de Gilead. Le document explique que les données manquantes sur le caractère génotoxique et mutagène du remdesivir seront complétées le moment venu. Si le sujet n'était pas aussi grave, la contorsion sémantique de ce document serait des plus délectables. Ce genre de procédés est sournois car il permet de faire passer à la trappe, sous prétexte de l'urgence, des éléments cruciaux sur l'appréciation de la toxicité réelle du remdesivir. Chacun a pu mesurer au cours de l'existence que remettre à plus tard une tâche essentielle aboutit généralement à une catastrophe. Plus le temps passera et moins ces éléments seront portés à la connaissance des autorités de santé et donc des médecins traitants en milieu hospitalier. Devant une telle incurie, on est en droit de se demander si après des années d'utilisation, des effets néfastes finiront par apparaître suffisamment fréquemment pour entraîner un énième scandale sanitaire. De qui se moque donc Madame Janet Koënik, le rapporteur de l'EMA responsable de l'édition de ce document qui sera à la base du blanc-seing donné au Veklury© (remdesivir), dans un premier temps en usage compassionnel et ensuite de façon généralisée dans le traitement de la Covid-19 ?

Annexe II

Nous avons demandé une interview à la présidente de l'EMA Madame Christa Wirthumer-Hoche afin de comprendre la procédure d'approbation du Veklury© dans les détails.

Et la réponse fut que la présidente n'était pas la bonne personne pour nous répondre car la molécule avait été évaluée au travers d'une procédure centralisée, et que c'était le CHMP qui avait donné un avis favorable. Nous avons contacté le CHMP (Comité des Médicaments à usage humain), sans succès. France Soir 8 juillet 2020

Annexe III

Analyse de FranceSoir sur l'opinion de l'Agence Européenne du Médicament

<http://www.francesoir.fr/societe-sante/remdesivir-lopinion-de-lagence-europeenne-du-medicament-met-elle-en-danger-la-sante>

Analyse de l'étude sur le remdesivir du New England Journal of Medecine

<http://www.francesoir.fr/remdesivir-pour-quelques-milliards-de-plus-producteur-gilead-participation-de-lagence-europeenne-du>

Totalitarisme. Manipulation des faits. Quand l'intention des autorités de nuire à la population est manifeste.

Face au rebond du Covid, les pays d'Europe se referment - LeFigaro.fr 28 juillet 2020

- Virus : accélération inexorable de la pandémie, nouvelles restrictions sanitaires - AFP 28 juillet 2020

- La pandémie de Covid-19 a fait dix-sept morts supplémentaires depuis vendredi en France et la circulation du virus reste "soutenue", a annoncé lundi la Direction générale de la Santé (DGS)...
LeFigaro.fr 28 juillet 2020

LVOG - Cela fait 4 par jours, la grippe en fait autant toute l'année !

- Coronavirus: Record de nouveaux cas depuis plus de trois mois en Chine - Reuters 29 juillet 2020

La Chine a recensé 101 nouveaux cas confirmés de contamination au coronavirus au cours des vingt-quatre dernières heures, un record quotidien depuis trois mois et demi, ont rapporté mercredi les autorités sanitaires locales.

Aucun décès supplémentaire n'a été rapporté mercredi. Reuters 29 juillet 2020

Face au Covid-19, la Belgique restreint les libertés sociales - lepoint.fr 29 juillet 2020

Les Belges sont appelés à restreindre leurs « bulles sociales » : ils ne doivent fréquenter que cinq personnes par foyer, au lieu de quinze auparavant, exception faite des enfants de moins de 12 ans.

La crainte d'une deuxième vague de Covid-19 se fait jour à Anvers, le plus important foyer épidémique de Belgique. Le gouvernement fédéral a été contraint de prendre des mesures limitant de nouveau les libertés sociales sur l'ensemble du pays. Elles entrent en vigueur aujourd'hui. Les Belges sont appelés à restreindre leurs « bulles sociales » : ils ne doivent fréquenter que cinq personnes par foyer, au lieu de quinze auparavant, exception faite des enfants de moins de 12 ans.

Les fêtes privées, rassemblements familiaux, mariages et autres réunions sociales sont limités à dix personnes au maximum (sauf enfants de moins de 12 ans) en observant une distanciation physique de 1,5 m. Le port du masque est fortement recommandé. S'agissant des événements publics, la jauge maximale est fixée à cent personnes en intérieur et à deux cents personnes à l'extérieur, avec port du masque obligatoire. Dans les magasins, les Belges sont invités à faire leurs courses en solitaire et en moins de trente minutes. Anvers cumule 711 cas en sept jours

La recrudescence des cas de coronavirus en Belgique est préoccupante, surtout dans la province d'Anvers qui, selon les jours, concentre entre la moitié et un tiers des nouvelles contaminations. Du 13 au 19 juillet, 498 cas de Covid-19 ont été détectés dans la province d'Anvers. La seule ville d'Anvers concentre 711 cas sur sept jours, loin devant la deuxième municipalité la plus touchée, Charleroi, avec 41 cas. Le couvre-feu a été décrété à Anvers et s'appliquera de 23 h 30 à 6 heures du matin. La Première ministre, Sophie Wilmès, avait parlé d'« embrasement épidémiologique » s'agissant de cette métropole peuplée de plus de 500 000 habitants. Le télétravail est de nouveau fortement recommandé. Sur l'ensemble de la Belgique, la progression des cas de coronavirus est de 70 % dans la semaine du 19 au 25 juillet par rapport à la semaine précédente, soit plus de 327 cas, selon les données de l'institut de santé publique Sciensano.

Même s'il n'y a pas eu plus de 5 morts par jour en juillet, rien ne permet d'affirmer que cet indicateur ne va pas, lui aussi, rebondir d'ici 3 semaines. plus.lesoir.be 26 juillet 2020

Bulletin épidémiologique du 29 juillet 2020 (Institut belge de santé Sciensano - Ministère de la Santé)

Cas confirmés de COVID

Moyenne journalière durant l'avant-dernière période de 7 jours = 192,7

Moyenne journalière durant la dernière période de 7 jours = 327,7 (Du 19 juillet au 25 juillet (données des 3 derniers jours non consolidées). = +70%

Évolution = +70%

Décédés (toutes localisations incluses.)

Moyenne journalière durant l'avant-dernière période de 7 jours = 3,0

Moyenne journalière durant la dernière période de 7 jours = 2,1

Évolution = -29%

Le Duché n'était pas mort. Et crime de lèse-majesté envers le ministère de la Vérité.

- Dans le sud de l'Italie, l'amende pour non-respect du port du masque s'élève à 1000 euros
- BFMTV 26 juillet 2020

2- 75 nouveaux cas en 24 heures ont été annoncés samedi, ainsi que 5 décès. BFMTV 26 juillet 2020

- Coronavirus: L'état d'urgence prolongé jusqu'en octobre en Italie - Reuters 28 juillet 2020

- Andrea Bocelli remet en cause la gravité du Covid-19 et choque l'Italie - LeFigaro.fr 28 juillet 2020

Des paroles graves pour un ténor. Lundi, lors d'un congrès intitulé «Covid-19 en Italie, entre information, science et droits», Andrea Bocelli s'est laissé aller à quelques déclarations qui ont déstabilisé l'opinion publique.

«J'ai essayé d'analyser la réalité, et je me suis rendu compte que les choses ne se passaient pas comme on nous le racontait», a déclaré Andrea Bocelli. «Les premières confrontations se sont

déroulées à la maison. Quand j'ai commencé à exprimer des doutes sur la gravité de cette soi-disant pandémie, les premiers à m'attaquer ont été mes fils qui m'ont dit "occupe toi de La Tosca et de Madame Butterfly, laisse tomber les virus tu ne t'y connais pas", a poursuivi Bocelli. Le chanteur explique qu'effectivement «non», il n'est pas calé sur la question, mais qu'«au fur et à mesure que le temps passait», il n'a jamais «connu quelqu'un pris en charge en thérapie intensive».

«Où se trouve alors toute cette gravité ?», s'est-il demandé. «Il y a eu des moments où, je le dis en me détachant de tout bord politique, je me suis senti humilié et offensé. Quand j'ai entendu qu'on me privait de la liberté de sortir de chez moi, sans avoir commis de crime, j'ai été offensé. Je souhaite confesser publiquement que j'ai parfois désobéi volontairement à cette interdiction parce que je ne trouvais pas juste, ni même salubre, de rester chez soi», a-t-il conclu. LeFigaro.fr 28 juillet 2020

Comment entretenir la psychose collective. Fabrication du consentement.

- La majorité des Français pensent que le pire de la crise du Covid reste à venir - Le HuffPost 30 juillet 2020

Le pire de la crise du coronavirus est encore à venir. C'est en tout cas l'avis de 56% de Français, interrogé dans un sondage Redfield and Wilton Strategies pour Euronews.

Français et Espagnols sont aussi ceux qui affichent une confiance moindre dans leurs dirigeants Pedro Sanchez et Emmanuel Macron, considérés comme pas suffisamment solides, peu fédérateurs et incapables de gérer la crise économique qui est loin d'être finie.

Enfin, alors que le ministre de la Santé Olivier Véran a recommandé ce mercredi 29 juillet de porter également le masque en extérieur, 38% des Français assurent le faire systématiquement dès qu'ils sortent de chez eux. 32% le portent "la plupart du temps" et seulement 6% n'en portent "jamais". Le HuffPost 30 juillet 2020

LVOG - Dans un sondage Macron serait "en forte hausse" avec "50% d'opinions positives" (lire plus loin), et là on nous dit que les "Français (...) sont aussi ceux qui affichent une confiance moindre dans (...)Emmanuel Macron" !

Tous les travailleurs n'ont pas été impactés de la même manière par l'aggravation de la crise sociale, la majorité a pu s'adapter, ceci peut expliquer en partie cela.

De plus à l'occasion de cette machination au coronavirus, la stratégie de la peur et les mesures liberticides qui ont été imposées ont dans bien des cas pulvérisés les liens déjà ténus qui existaient entre les travailleurs, elles les ont davantage atomisés et elles ont favorisé un individualisme déjà ancré dans bien des esprits, totalement réduits à l'impuissance et livrés à eux-mêmes face à une menace présentée comme omniprésente et fatale, ils ne restaient plus à un grand nombre que se raccrocher au sauveur suprême du moment, Macron et son gouvernement d'assassins.

Et voilà qu'ils visent la génération sacrifiée : La jeunesse.

Coronavirus: l'économie américaine entre en récession, les jeunes "ne sont pas invincibles" - AFP 31 juillet 2020

LVOG - Amalgame entre covid-19 et virus de la grippe, comment ils y préparent les esprits. En amont un amalgame entre immunité acquise des jeunes et test positif.

Coronavirus : faut-il s'attendre à une deuxième vague qui touchera les jeunes ? Yahoo 30 juillet 2020

Une deuxième vague pendant l'hiver et bien différente de la première. C'est ce que prédit le professeur Roger Kirby, président de la Royal Society of Medicine.

Hans Kluge, directeur régional Europe à l'OMS, s'inquiète également d'une hausse des cas parmi les populations jeunes. "Nous recevons des rapports des autorités civiles et sanitaires qui font état d'une proportion plus élevée des nouvelles infections chez les jeunes", a-t-il expliqué au micro de la BBC 4. Yahoo 30 juillet 2020

Port du masque : "Tous les jeunes doivent se soumettre à ces recommandations", rappelle la nouvelle ministre déléguée à la Ville Nadia Hai - Europe1 30 juillet 2020

Les Pieds nickelés de la science instrumentalisent la faim qui faisait déjà chaque année des ravages dans le monde.

LVOG - Avant même le déclenchement de l'épidémie ils prévoyaient des millions de morts au covid-19 en Grande-Bretagne, en France, aux Etats-Unis, etc. ils recidivent en prédisant "*des famines de proportions bibliques dans les prochains mois*", alors qu'il "*n'y a pas encore de famine*".

Il s'agit surtout d'attribuer au coronavirus la faim et la sous-alimentation dont sont victimes de nombreux peuples en Afrique notamment, alors qu'elles ont un caractère endémique dû à la survie du capitalisme mondial... Une étude publiée par The Lancet...

La mortalité infantile explose en raison de la pandémie (ONU) - euronews 28/07/2020

La pandémie de Covid-19 fait exploser la mortalité infantile dans le monde, conclut une étude publiée dans The Lancet et reprise par les Nations unies, dont plusieurs agences réclament un plan d'aide immédiat pour lutter contre la faim.

La faim est l'une des conséquences de la pandémie de Covid-19, qui est responsable de la mort de 10 000 enfants supplémentaires chaque mois. Tel est l'insupportable constat de l'UNICEF, qui se base sur une scientifique pour appeler à l'action.

Le nombre d'enfants souffrant de malnutrition explose dans les régions les plus pauvres de la planète, souvent victimes de ce que l'on appelle l'émaciation, qui se manifeste par des membres grêles et un ventre gonflé.

Cette résurgence de la faim est une conséquence directe des entraves aux déplacements et au commerce provoquées par la pandémie mondiale de coronavirus. Dans de nombreuses régions du globe, des villages ont été isolés, privés de matériel agricole et d'aide.

C'est notamment le cas au Burkina Faso, où en temps normal un enfant sur cinq souffre de malnutrition. La situation s'empire de jour en jour.

"On s'attend à ce que le nombre de cas de malnutrition soit multiplié par deux, trois, ou même cinq d'ici à Novembre ou Décembre, qui est la saison des récoltes. Mais qui ne sème pas ne peut pas récolter", témoigne le Dr Columbo Boly, du centre hospitalier universitaire Yaldago Ouedraogo de Ouagadougou.

"Des famines de proportions bibliques"

Le pire reste également à venir dans d'autres régions d'Afrique, mais aussi au Moyen-Orient, en Asie du Sud et en Amérique Latine. Quatre agences internationales appellent un plan d'aide de plus de 2 milliards d'euros contre la faim.

"Je sonne aujourd'hui l'alerte. Il n'y a pas encore de famine, mais si nous n'agissons pas maintenant pour maintenir les routes d'accès, limiter les manques de financement et les perturbations commerciales, nous pourrions être confrontés à des famines de proportions bibliques dans les prochains mois", prévient David Beasley, du Programme alimentaire mondial (PAM).

L'étude sur laquelle se base les Nations unies a été publiée dans la prestigieuse revue scientifique The Lancet. Elle estime que près de sept millions d'enfants supplémentaires pourraient souffrir des effets de la malnutrition et qu'au total 128 000 enfants supplémentaires pourraient mourir dans les 12 premiers mois de la pandémie.

Cela marquerait une inversion de la courbe de mortalité infantile, une première depuis des décennies. En 2018, 5,3 millions d'enfants de moins de 5 ans sont morts, près de la moitié étaient sous-alimentés. euronews 28/07/2020

La seule vague, la seule pandémie, c'est celle de la réaction !

« Pas le moindre signe » d'une deuxième vague selon le Pr Toussaint - covidinfos.net 28 juillet 2020

Jean-François Toussaint, Professeur de Physiologie de l'Université de Paris et directeur de l'IRMES est interviewé par LePoint.fr en date du 27 juillet. Il avance que « la vague épidémique est passée en France » et que « il n'existe à ce jour aucune certitude que les vaccins testés entraînent une protection efficace. » Extraits.

« Une épidémie révèle sa dangerosité par le nombre de personnes qu'elle tue. Or, le nombre de cas graves et de décès continue de décroître. Depuis un mois, il n'y a plus que deux personnes en réanimation en Mayenne : la vague épidémique est passée en France. Les personnes contaminées sont de plus en plus des gens jeunes asymptomatiques. » [...]

« Le virus est toujours là, mais il tue 100 fois moins. En Europe, la décroissance est partout continue, et l'épidémie actuelle n'a plus rien à voir avec ce que nous avons affronté en mars et en avril. Tous les pays de l'Union suivent la même dynamique, et la France n'échappe pas à la règle. » [...]

« Il n'existe aucun moyen de déterminer si [la deuxième vague] déferlera ou non sur l'Europe, mais il n'y en a, pour l'instant, pas le moindre signe. Nous pourrions dépendre de variations saisonnières, mais, en ce cas, il ne sert à rien d'en rendre responsables les Français ni de les culpabiliser. » [...]

« Mais si la deuxième vague n'est pas sanitaire à proprement parler, c'est un effondrement international qui se prépare. L'OMS n'ayant pas anticipé l'émergence de ces vulnérabilités, les Nations unies alertent déjà sur des effets qui seront bien supérieurs aux dégâts de l'épidémie. Famine, malnutrition, chômage, pauvreté, les conséquences d'un confinement global inadapté seront catastrophiques pour des centaines de millions de personnes et priveront aussi la médecine des moyens qu'elle requiert. » [...]

« Il n'existe à ce jour aucune certitude que les vaccins testés entraînent une protection efficace. Pour autant, il faut éviter de retomber dans une panique entretenue par le parisianisme des instances scientifiques et médiatiques. » [...]

« La France enregistre actuellement moins de 10 décès par jour et, contrairement à ce qu'on essaye de nous faire croire, ces décès n'ont rien à voir avec un quelconque relâchement, ni avec le déconfinement ni avec la Fête de la musique. » covidinfos.net 28 juillet 2020

Le Dr Christian Zürcher dénonce des « statistiques falsifiées » et une deuxième vague « mise en scène par les médias et les autorités. » - covidinfos.net 28 juillet 2020

– Au sujet du coronavirus :

« Le coronavirus 2020 n'est pas un nouveau phénomène, même si certaines séquences de l'ARN (à mutation rapide) sont nouvelles. Chaque hiver, des coronavirus provoquant des maladies infectieuses respiratoires affectent environ 15% de la population et provoquent des rhumes et des gripes sans qu'il y ait de différence médicale significative entre les années. » [...]

– Sur les masques :

« Le port du masque hors de l'environnement chirurgical est manifestement malsain tant au niveau corporel que psychique (arythmie, problèmes de concentration et autres effets sur le cerveau, bactéries, virus et attaques fongique en augmentation). Il s'agit d'un matériel présentant un danger réel, avec des effets psychologiques et sociaux dommageables, dont le soi-disant effet protecteur est très éloigné des promesses officielles. » [...]

– Concernant le décompte des morts :

« Comment est-il possible qu'il n'y ait pas d'autopsies en 2020 ni en Suisse, ni en Europe ? Cela crée des statistiques falsifiées sur les causes des décès, qui ne sont plus ni crédibles ni sérieuses. Même des victimes de la route, pour autant qu'elles soient reconnues positives, viennent à être comptées comme des décès suite à la Covid ! » [...]

– À propos d'une deuxième vague :

« La 2ème vague : mise en scène par les médias et les autorités ? En tant que phénomène, la deuxième vague n'existe pas. Ce fait est connu par tous les médecins et scientifiques qui se basent sur les faits. La meilleure des solutions serait que nous nous préparions à affronter une vague continue – tel que cela a toujours été le cas durant les dernières années [...] sans bouleversement particulier. » [...]

– Sur le traitement de l'épidémie par les médias :

« On a observé une abondance de reportages provoquant panique et excès d'angoisse – sans possibilité de se soustraire ou de prendre du recul face à cette influence et ceci sur plusieurs mois. Ce qui constitue une nouveauté dans notre paysage sociétal. » [...]

« Inconduite des journalistes : loyauté avérée envers les donateurs par la désinformation (contre-vérités), le non-respect de la proportionnalité, la déformation des mots et la stigmatisation (par exemple, diffamation des opposants) lorsqu'ils s'écartent de l'opinion officielle. » [...]

– Sur les conséquences du confinement :

« Bien des médecins se sont retrouvés avec les mains liées pendant le confinement. Un grand nombre d'interventions urgentes et de traitements nécessaires n'ont plus pu être assurés, au péril et au dommage des personnes malades. Les souffrances psychiques sont immenses, en particulier celles qui ont été imposés aux personnes âgées. Jamais encore n'avons-nous, médecins et thérapeutes, noté une telle augmentation du nombre de patients désespérés et

effrayés, ou souffrant d'affections psychiques, en l'espace de trois mois. » [...] covidinfos.net 28 juillet 2020

« C'est de l'hystérie, on ne regarde pas les faits » selon le professeur Yoram Lass - covidinfos.net 26 juillet 2020

Interviewé par la chaîne i24 News, Yoram Lass, médecin, chercheur, et ancien directeur général du ministère de la Santé Israélien affirme que «l'épidémie est terminée» et qu'il y a «plus de gens qui vont mourir du chômage que du coronavirus.» Vidéo en français en fin d'article.

Journaliste : Sommes-nous dans une folie ? En faisons-nous trop ? Pr Yoram Lass : Ce que je pense, c'est que le gouvernement ne comprend pas du tout ce qui se passe. L'épidémie est terminée, le virus n'a plus de force, il est mort. Les analyses que nous voyons, les tests, plus on en fait, plus on fait d'examen, plus on trouve de contaminés. C'est très très simple. On en a fait 4000 on en trouve 200, aujourd'hui on en fait 20.000 c'est 5 fois plus alors au lieu d'en trouver 200 on en trouve 1000.

Le nombre de testés, de tests, détermine le nombre de contaminés, on les appelle malades, je ne sais pas pourquoi, et on dit que la situation est grave... Il y a juste un petit problème, il n'y a pas en Israël de malades, il n'y a pas de mort, au gouvernement il y a plus de ministres que de personnes sous respirateur. Il y a 24 personnes sous respirateur, lors du dernier hiver, il y a eu des milliers de malades graves et en moyenne en Israël de complication de la grippe meurent 1000 personnes.

Pourquoi vous ne m'avez pas invité l'hiver dernier, à être interviewé, pourquoi ? On n'a pas le droit de mourir du coronavirus mais on a le droit de mourir de la grippe, ou d'une crise cardiaque, et d'ailleurs on abandonne ces malades là aujourd'hui, on ne comprend pas ce qui se passe. Et il y a une chose qu'ils ne comprennent pas, c'est que le test que l'on appelle PCR Polymerase Chain Reaction, réaction en chaînes de polymérases, et bien ce test ne distingue pas les virus morts des virus vivants. Dans les 2 cas, le test est positif même si le virus est mort. Parce que la contagion n'est pas de maintenant, la contagion a eu lieu il y a 1 mois et l'on trouve maintenant des gens qui ont été contaminés il y a un mois et on dit qu'ils sont positifs, on dit qu'ils sont malades mais ils sont sains, ils sont tous sains ! C'est ça la situation.

C'est le point de vue médical qui pousse pour qu'on prenne des mesures encore plus fortes et c'est le ministère de l'économie qui ne veut pas. Pourquoi des médecins disent qu'il faut reconfiner ? Pourquoi cette vision au ministère de la Santé ?

L'hystérie, simplement, c'est de l'hystérie, on ne regarde pas les faits. Il y a plus de gens qui vont mourir du chômage que du coronavirus. Le chômage ça c'est de la mortalité, ceux qui meurent du chômage ce sont des gens jeunes qui nourrissent des familles mais ça on ne le comprend pas malheureusement parce qu'il y a une panique et une hystérie et un manque de compréhension de ce qui se passe vraiment aujourd'hui. En Europe aussi. Ça fait 3 semaines que l'épidémie est terminée, il n'y a pas eu de seconde vague, IL N'Y A PAS EU DE SECONDE VAGUE, la mortalité... oui il y a des morts mais on est revenu à un niveau normal de mortalité. C'est pareil chez nous, mais chez nous ils sont devenus fous.

Faudrait-il arrêter de tester ?

Les tests sont importants pour l'information, on n'a pas besoin de faire peur au public avec des chiffres qui sont faux, le ministère de la santé appelle tous les positifs, vous le savez ! ils disent qu'ils sont malades du coronavirus, la personne est en pleine forme !! on les appelle MALADES du coronavirus, et après quand ils deviennent négatifs, ils disent qu'ils sont rétablis, il n'a pas été malade, il n'y a pas de quoi se rétablir, il ne faut pas rendre le public fou avec des mots qui font peur et qui ne transparaissent pas ou qui ne reflètent pas la réalité. L'EPIDEMIE EST TERMINEE.

Comme en hiver nous avons des épidémies de grippe, des milliers de morts et l'épidémie s'est terminée au printemps, le printemps arrive et l'épidémie se termine. C'est la même chose qui est arrivée maintenant. covidinfos.net 26 juillet 2020

La vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=fdmeujz5jcg>

Le vrai visage du COVID-19: une stratégie du choc pour imposer une société totalitaire ? par Dr Pascal Sacré - Mondialisation.ca, 27 juillet 2020

« La peur n'est que la foi inversée ; c'est la foi dans le mal au lieu du bien. » Florence Scovel Shinn

Après plusieurs mois de crise COVID-19, des éléments pertinents d'analyse de cette crise apparaissent plus clairement.

1. La pression énorme pour convaincre 7 milliards d'humains de la nécessité de se vacciner contre un virus [1] dont on a gonflé la mortalité [2] et qu'on dit omniprésent alors qu'il est en train de disparaître, voire a disparu.

Cela nous rappelle l'opération de 2009, avec la fausse pandémie H1N1 [3] : mêmes tactiques, mêmes complicités (médiatiques, politiques, gouvernementales), mêmes « experts », mêmes scénarios, mêmes narratives avec un accent sur la peur, la culpabilité, la précipitation et toujours la même odeur nauséabonde de cet argent omniprésent sous la forme de profits immenses à l'horizon pour l'industrie productrice de vaccins.

C'est comme si l'épisode H1N1 de 2009 avait servi de répétition.

Cette fois, l'épisode COVID-19 de 2020 est en passe de transformer l'essai en succès.

2. La capacité énorme des populations à se soumettre à l'autorité.

Malgré des indices évidents de corruption, d'incompétence, d'ignorance concernant des personnalités éminentes de la politique, de la science, de la médecine, beaucoup de personnes continuent de leur obéir.

Malgré des recommandations confuses, contradictoires, inexpliquées, injustifiables, beaucoup de personnes continuent de leur obéir.

Exemples :

1) Au cœur de l'épidémie, le port des masques n'est pas obligatoire et même déconseillé pour les gens bien portants.

2) Alors que l'épidémie s'éteint, les masques deviennent obligatoires partout pour tous.

1) Beaucoup de médecins généralistes d'autres pays et l'IHU Méditerranée-Infection de Marseilles, l'un des plus grands centres d'inféctiologie du monde, le plus grand de France, a démontré que l'hydroxychloroquine était efficace pour diminuer la contagiosité du SRAS et le nombre de cas sévères de COVID-19 [4].

2) En Belgique, « on » dit que c'est un médicament dangereux et inefficace et « on » empêche les médecins généralistes de le prescrire à leurs patients.

Des contradictions, des mensonges, des fausses vérités...

Ainsi de suite...

Bien sûr, la peur et le conformisme peuvent expliquer cette obéissance fabriquée.

Nous connaissons les expériences de Solomon Asch et de Stanley Milgram [5].

Cette tendance à la soumission et à l'obéissance n'est pas répartie de la même façon au sein des populations.

Ainsi en Serbie :

« Cassée, la progression implacable de la terreur coronavirale. Les Serbes récalcitrants se sont rebellés contre leur président lorsqu'il leur a ordonné de retourner en résidence surveillée. Après deux jours de batailles de rue avec des dizaines de policiers hospitalisés, les robustes manifestants ont gagné ; les autorités ont capitulé et ont renoncé à leurs plans de bouclage pour Belgrade. Les magasins, les bistrotts et les restaurants de Belgrade auront un couvre-feu en début de soirée ; mais c'est beaucoup mieux que le bouclage complet qu'ils avaient prévu. » [6]

Par contre, en Belgique :

« De manière incompréhensible alors que l'épidémie, hormis de petits foyers (clusters), disparaît peu à peu [7], des mesures coercitives sont à nouveau imposées, voire élargies [8] avec port obligatoire de masque partout, pour tout le monde, obligation de donner ses coordonnées dans les restaurants et les bars à des fins de tracking [9] ... »

Tout cela n'est pas justifié.

Tout cela relance la peur, la terreur, et laisse craindre un retour vers le confinement partiel ou total (assignation à résidence) alors qu'aujourd'hui, on sait que cette mesure est inutile et délétère ! [10-11]

Comme si la crise COVID-19 servait aux autorités de test grandeur nature pour évaluer le degré de soumission de leur peuple [12], et voir jusqu'où ils peuvent aller avant de rencontrer une opposition suffisante.

J'espère que le peuple belge, ce peuple le plus brave de la Gaule selon Jules César [13], aura le courage et la lucidité du peuple serbe et finira par se réveiller.

3. L'utilisation d'experts en faisant croire à un consensus qui n'existe pas

Les gouvernements forment des conseils composés d'experts pour justifier leurs mesures.

Pour le citoyen, pourquoi mettre en doute les mesures en question ?

Toutefois, on l'a bien démontré au sein d'organisations comme l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'Agence Européenne du Médicament (AEM), le comité COVID-19 en France (le CARE) ou en Belgique (Sciensano-comité COVID-19), être expert ne veut pas dire être indépendant, libre de tout conflit d'intérêt, voire même compétent [14-15].

Chaque fois qu'un gouvernement dit : « il y a un consensus d'experts sur cette question », c'est en fait un mensonge.

Cela veut seulement dire que leurs experts se sont mis d'accord, telle une officine autosuffisante et auto-satisfaite sans débat contradictoire.

Dans le COVID-19, vous pouvez trouver sur tous les sujets présentés comme consensuels :

Masques
Hydroxychloroquine
Confinement
Tests utilisés
Traitements
Vaccination

... d'autres experts aussi valables sur le plan des diplômes, de la réputation ou des activités exercées, dont les avis vont à l'encontre des diktats officiels, avec des arguments honnêtes, des démonstrations solides et des références multiples.

Pour le citoyen, comment faire la part des choses ?

À diplôme égal, à expertise équivalente, un bon critère de discernement est de vérifier l'absence de conflit d'intérêt.

Beaucoup d'auteurs qualifiés avec des avis opposés à ceux de leurs homologues gouvernementaux ne sont pas liés à l'industrie pharmaceutique ni aux gouvernements qui, finalement, veulent faire passer une idéologie, un programme politique et ont de plus en plus de comptes à rendre à l'industrie.

Ces auteurs indépendants ont également plus à perdre qu'à gagner dans ce débat d'avis.

Qu'est-ce qui pourrait les pousser à prendre des risques sinon leur honnêteté, leur conscience ? Ce n'est ni la gloire, ni l'espoir d'un contrat dans le privé, ni l'argent, en tout cas.

4. La fabrication d'une fiction inspirée de faits réels et pour cela, utilisation d'une narrative qui finit par être répétée en boucle et crue sans plus être remise en question.

Le COVID-19 est une fiction basée sur des faits plausibles : un virus, de vrais morts, une vraie maladie, une épidémie de maladies respiratoires à laquelle sont ajoutés, au fur et à mesure, des déformations de vérités ou de réalités, voire carrément, des mensonges (Cf. ma série, COVID-19 : au plus près de la vérité).

Les coronavirus sont connus. Ils existent. Deux d'entre eux ont déjà menacé l'humanité d'épidémies meurtrières (SRAS, MERS).

Qu'importe si les faits ont montré que cette pandémie était fausse et que les experts avaient déjà manipulé les chiffres, la pandémie H1N1 de 2009 a préparé le terrain à l'idée que ça ne pouvait que revenir et qu'à nouveau, seule la vaccination pourrait nous sauver.

De vrais malades ont été hospitalisés et certains sont morts.

Tous ces éléments ont rendu l'histoire « COVID-19 » plausible.

La narrative COVID était lancée.

Pour pérenniser ensuite LA peur qui permette la mise en place d'une stratégie du choc à l'échelle d'une population, il fallait des tests présentés comme fiables, des chiffres de mortalité élevés, des indices de contagiosité effrayants et des capacités hospitalières limitées.

Dans ce processus, la participation conformiste des médias fut essentielle. Comme chaque fois, ils ont bien joué leur rôle, annonçant chaque jour le nombre de morts et les attribuant au COVID-19 sans aucune discrimination.

Aujourd'hui, ils entretiennent la peur de deuxièmes vagues, de nouveau confinement en faisant passer, à tort, les cas de tests PCR positifs pour de nouveaux cas de COVID-19.

La Suède et d'autres pays, ainsi que certains états aux USA, n'ont pas joué le jeu, ou ont suivi leur propre agenda.

Ils n'ont pas confiné, ils ont moins traumatisé, ils sont restés plus humains.

Ils sont la preuve supplémentaire que l'histoire COVID-19 telle qu'elle a été instaurée dans les pays liberticides et coercitifs (Belgique, France, Espagne, Canada...) est bien une fiction avec des éléments réels, plongeant leurs populations dans un piège psychologique redoutable.

Tous ces points sont des indices que l'histoire COVID-19 est une stratégie du choc et les stratégies du choc ne sont jamais utilisées pour le bien des populations, pour votre bien ou pour le mien !

La stratégie du choc psychologique est une réalité, étudiée par plusieurs auteurs et chercheurs, dont Naomi Klein [16], avec son livre paru en 2007, « La Stratégie du Choc : la montée d'un capitalisme du désastre ».

Le but est de réaliser une tabula rasa, une page blanche et sur cette page blanche, de reconstruire ce qu'on veut.

Comment ?

« À l'échelle d'une population entière, en réduisant à néant le patrimoine d'un pays, ses structures sociales et économiques pour pouvoir y construire une nouvelle société, un nouvel ordre après le chaos planifié et contrôlé.

Une fois le peuple privé de ses points de repères, mis en état de choc et infantilisé, il se retrouve sans défenses et devient facilement manipulable.

Ce processus peut s'appliquer suite à une grave crise économique ou politique, une catastrophe environnementale, un attentat, une guerre ou une crise sanitaire. » [17]

La stratégie du choc a été appliquée par des moyens économiques à la Grèce dans la foulée de la crise de 2008, entraînant des millions d'âmes dans la misère avec la complicité de leurs politiciens. [18]

La stratégie du choc a été appliquée par des moyens de terrorisme aux USA en 2001 et en France en 2015 avec l'instauration d'états d'urgence et de lois d'exception qui n'ont plus jamais été supprimés [19].

La stratégie du choc est aujourd'hui appliquée par des moyens de crise sanitaire, le COVID-19, à une partie du monde, dont mon pays, la Belgique.

« La terreur induite à grande échelle dans une société entraîne une sorte d'état d'hébétéude, une situation où le contrôle peut facilement être obtenu à partir d'une autorité extérieure.

Il faut développer un état d'esprit immature chez la population afin de la contrôler au mieux.

La société doit être infantilisée. »

Ces idées ont été étudiées et diffusées par l'Institut Tavistock à Londres, créé au départ d'une clinique psychiatrique fondée en 1920, spécialisée dans le contrôle psychologique et le chaos social organisé [17].

Il est beaucoup plus facile de diriger une société par le contrôle mental que par le contrôle physique, au moyen de l'infantilisation, de la confusion, de la désinformation et de la peur.

N'est-ce pas ce qui est à l'œuvre, aujourd'hui ?

Les gens sont infantilisés...

On leur dit sur quel trottoir ils peuvent marcher, dans quel sens, quand ils peuvent rentrer dans un magasin et où ils doivent se moucher.

La peur est omniprésente.

Ceux qui refusent les masques sont rançonnés, regardés de travers, exclus, insultés, haïs.

Des milliers de gens voient leur travail menacé, leur vie entière compromise sans possibilité de manifester, de s'opposer.

Les vieillards sont abandonnés.

Les jeunes sont emprisonnés dans un monde masqué et confiné.

Les adultes sont précarisés.

Les gens d'une même famille, séparés.

La réflexion est paralysée.

La contestation, sanctionnée.

Si cette thèse est juste, il est à prévoir que notre gouvernement par « experts » et médias interposés, poursuive cette stratégie du choc et nous annonce toujours plus d'infectés, de morts et de vagues de COVID, quelle que soit la réalité des faits.

Les exemples de la Suède et de Belgrade sont des phares d'espoir dans cette perspective d'obscurité. Mondialisation.ca, 27 juillet 2020

Notes :

[1] Coronavirus: l'OMS tente de mobiliser politiques et acteurs économiques en vue d' «un vaccin pour tous » sur la planète

[2] « Le chiffre de la mortalité due au coronavirus est un faux chiffre » selon le Dr. Lass

- [3] Grippe H1N1, exemple de manipulation internationale, AIMSIB, 22 octobre 2018
- [4] Bulletin d'information scientifique de l'IHU, Pr Philippe Parola, directeur de service de soins et d'unité de recherche à l'IHU Méditerranée Infection
- [5] PSY-OP COVID-19 : assignés à résidence !, Dr Pascal Sacré, mondialisation.ca, 11 mai 2020
- [6] Belgrade libérée, par Israel Shamir, maondialisation.ca, 13 juillet 2020
- [7] La virulence du Covid-19 est-elle en train de diminuer ?, par Christophe De Brouwer, Contrepoints.org, 21 juillet 2020
- [8] Les décisions du Conseil National de Sécurité. Les décisions ont été communiquées aux Belges à 13h30 lors d'une conférence de presse ce 24 juillet 2020
- [9] Voici à quoi ressemble le formulaire-type pour l'enregistrement des clients horeca
- [10] COVID-19 : au plus près de la vérité. Confinement, Dr Pascal Sacré, mondialisation.ca, 22 juillet 2020
- [11] Confinement strict, surcharge hospitalière et surmortalité, PDF, mai 2020
- [12] Opération COVID-19: Tester le degré de soumission des peuples, Dr Pascal Sacré, mondialisation.ca, 26 avril 2020
- [13] Horum omnium fortissimi sunt Belgae, Wikipédia, « De tous ceux-là les plus courageux sont les Belges », souvent traduite littérairement en français par « De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves.
- [14] Politique et corruption à l'OMS, Dr Pascal Sacré, mondialisation.ca, 12 janvier 2010, réédité le 14 avril 2020
- [15] Et les conflits d'intérêts, on en parle ?, 5 mai 2020. [16] La Stratégie du choc : la montée d'un capitalisme du désastre (titre original : The Shock Doctrine: The Rise of Disaster Capitalism) est un essai socio-politique altermondialiste publié en 2007 par la journaliste canadienne Naomi Klein. Wikipédia
- [17] MK Abus rituels et Contrôle Mental, Alexandre Lebreton, éditions Omnia Veritas, 2016
- [18] Stratégie du choc : comment le FMI et l'Union européenne bradent la Grèce aux plus offrants, Agnès Rousseaux, Bastamag, 20 juin 2013
- [19] Quand la fin justifie les moyens : stratégie du choc et état d'urgence, 29 novembre 2016

Rétention d'informations pour fausser la situation.

Données de l'INSPQ: diminution de 94% du nombre de cas actifs de la COVID-19 par IEDM - Mondialisation.ca, 30 juillet 2020

Montréal, le 23 juillet 2020 – Vers la fin de la semaine dernière, l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a révisé de façon importante ses données concernant l'ampleur de la COVID-19 au Québec. Or, ces changements importants sont passés relativement inaperçus.

Dans cette mise à jour de l'INSPQ, le pourcentage de cas actifs passant soudainement de 44,4 % à 2,5 %, celui des guérisons de 45,6 % à 87,6 %.

« Clairement, les données doivent être mises à jour de façon plus fréquente. On peut se demander depuis combien de temps on répétait un nombre de cas actifs au Québec qui était à des années-lumière de la réalité », observe Gaël Campan, économiste senior à l'IEDM. Effectivement, le nombre de cas actifs a chuté de plus de 94 % lors de la modification des données par l'INSPQ.

« Un climat de peur, peu propice au débat rationnel, est alimenté par des données qui manifestement n'étaient plus bonnes. Il faut faire nettement mieux à ce chapitre », poursuit l'économiste.

« Cette correction spectaculaire de l'INSPQ démontre qu'il est important de mettre à jour régulièrement les données afin d'alimenter la discussion publique. Espérons que cela soit fait fréquemment à l'avenir », conclut M. Campan. Mondialisation.ca, 30 juillet 2020

Faites tomber les masques

La saga des décrets chloroquine et masques - blog.gerardmaudrux.lequotidiendumedecin.fr - 27 juillet 2020

-	Loi	n°2020-290	du	23	mars	2020
-	Décret	n° 2020-291	du	23	mars	2020
-	Décret	n° 2020-293	du	23	mars	2020
-	Décret	n° 2020-314	du	25	mars	2020
-	Décret	n° 2020-545	du	11	mai	2020
-	Décret	n°2020-548	du	12	mai	2020
-	Arrêté	du	26	mai	2020	
-	Décret	n° 2020-860	du	10	juillet	2020
-	Arrêté	du	10	juillet	2020	
-	Décret n° 2020-884 du 17 juillet 2020					

« Pas de preuve scientifique de l'efficacité des masques en tissu » selon la Société Française des Sciences de la stérilisation - covidinfos.net 26 juillet 2020

La Société Française des Sciences de la stérilisation et la Société Française d'Hygiène Hospitalière ont publié conjointement le 21 mars un document résumant l'efficacité des différents types de masques, ainsi que des règles encadrant leur usage dans le cadre de la protection contre l'épidémie de Coronavirus, voici ce qui est dit au sujet des masques en tissu : « L'utilisation du tissu pour la confection de masques:

Il n'existe pas de preuve scientifique de l'efficacité des masques en tissu. Le % d'efficacité de la BFE [Barrier Filtration Efficiency] serait dépendant du tissu et du nombre de couches;

Le tissu se contamine au cours du portage au même titre que l'usage unique; des recommandations similaires ou plus strictes que celles des masques à usage unique seraient à appliquer aux masques en tissu: ne pas dépasser une durée de portage de plus de 4 heures et ne pas réutiliser un masque dès lors qu'il a été manipulé et ôté du visage;

Il n'est pas possible, selon les connaissances actuelles, de déterminer l'efficacité du lavage (type de détergent, température de lavage, etc.) et le maintien des performances de masques en tissu réutilisés (nombre maximal de cycles), ce qui implique de ne pas les réutiliser;

Il n'est pas envisageable de faire stériliser des masques en tissu qui ne seraient pas «propres» et préalablement lavés du fait de la présence de sécrétions et de mucus. » covidinfos.net 26 juillet 2020

Le document de la Société Française des Sciences de la stérilisation :

<https://covidinfos.net/wp-content/uploads/2020/07/efficacitemasques.pdf>

TROISIEME PARTIE

À l'Agenda du Forum économique mondial.

- Port du masque : où est-il obligatoire en Europe ? - Statista France 21 juil. 2020
- La forêt amazonienne en proie à un cercle vicieux d'incendies - Futura 24 juil. 2020
- Le tribut inacceptable des pesticides - Project Syndicate 24 juil. 2020
- 20 % des exportations vers l'Europe proviennent de la déforestation illégale au Brésil - Futura 20 juil. 2020
- FMI : la pandémie pourrait compromettre les progrès réalisés par les femmes - Forbes France 24 juil. 2020

Mimétisme : Vous vous adaptez au monde qu'on vous prépare.

- La prochaine phase de la crise : redoubler d'efforts pour permettre une reprise résiliente - FMI
- Aide, restructuration et reprise résiliente - Banque mondiale
- L'effet de COVID-19 sur la pauvreté dans le monde - Banque mondiale
- Comment les pandémies creusent les inégalités au détriment des populations pauvres - FMI 11 mai 2020

Un agenda qui profite aux GAFAM tiré par le coronabusiness.

- Les confinements ont souri à Amazon, qui affiche un bénéfice trimestriel record - Reuters 30 juillet

Amazon.com, qui publiait jeudi ses résultats pour le deuxième trimestre, a affiché un bénéfice jamais atteint en 26 années d'existence, profitant à plein des confinements imposés pour contrer la propagation du coronavirus qui ont incité de nombreux consommateurs à se tourner vers le géant du commerce électronique.

Le groupe de Jeff Bezos affiche des ventes nettes de 88,91 milliards de dollars sur le deuxième trimestre, contre 63,40 milliards l'année précédente, soit une progression de 40%.

Au final, la plateforme affiche 5,2 milliards de dollars de bénéfice sur le trimestre, un chiffre multiplié par deux par rapport au deuxième trimestre de l'année dernière.

En après-Bourse, le cours de l'action Amazon progressait de 5%. Depuis le début de l'année, elle a pris plus de 60%.

Pour Jesse Cohen, analyste chez Investing.com, le modèle économique d'Amazon est ainsi fait que le géant du e-commerce va "étendre encore plus largement sa domination à mesure que la pandémie mondiale de Covid-19 continuera de flamber.

Les ventes en ligne ont bondi de 48% à 45,9 milliards.

- Apple affiche une forme éclatante malgré le coronavirus - Reuters 30 juillet

Apple, qui publiait jeudi ses résultats trimestriels, a affiché une forme éclatante, progressant dans tous ses secteurs d'activité et sur tous ses marchés géographiques, profitant des mesures de confinement imposées à travers le monde.

Avec 59,7 milliards de dollars de revenus sur le deuxième trimestre et un bénéfice par action de \$2,58, Apple progresse de 11% par rapport à l'année dernière.

Les ventes d'iPhone ont rapporté 26,42 milliards, soit quatre milliards de plus que les prévisions des analystes. Même des équipements passés au second plan, comme les iPad ou les ordinateurs Mac, ont connu un regain d'intérêt.

Apple se développe aussi dans son secteur des services numériques (iCloud et Apple Music), avec une progression de près de 15% à 13,16 milliards contre 11,46 milliards il y a un an.

Apple, poursuit le patron d'Apple Tim Cook, a aussi profité des plans de soutien des économies mis en place par les pouvoirs publics. "Et je ne parle pas seulement des Etats-Unis."

- Les ventes d'Alphabet reculent pour la première fois en 16 ans - Reuters 30 juillet

Alphabet, la maison mère de Google, a fait état jeudi de ventes trimestrielles en recul pour la première fois depuis son entrée en Bourse, il y a 16 ans, mais le déclin est moins marqué qu'attendu.

De nombreux annonceurs en effet ont continué d'utiliser les outils publicitaires du moteur de recherche pour toucher des consommateurs confinés chez eux pour cause de pandémie.

Alphabet a dégagé au deuxième trimestre 38,3 milliards de dollars, en baisse sur un an et avec une marge opérationnelle à 17% contre 24% il y a un an.

La Bourse ou la vie.

- Pfizer progresse de 2,4%. Le géant de la pharmacie a relevé ses prévisions annuelles après un deuxième trimestre meilleur que prévu.

- Sanofi a annoncé mercredi revoir à la hausse sa prévision de bénéfice net par action (BNPA) des activités pour 2020.

Le groupe pharmaceutique anticipe désormais un BNPA des activités en croissance comprise entre 6% et 7% à taux de changes constants, alors qu'il prévoyait auparavant une hausse d'environ 5%. Reuters 29 juillet

- La Réserve fédérale entame par ailleurs ce mardi une réunion de deux jours de son comité de politique monétaire. Jerome Powell devrait signaler à cette occasion que les taux d'intérêt resteront bas pendant une période prolongée. Il devrait également préparer les marchés à une « forward guidance » plus accommodante. « La vérité, c'est que la Fed a proclamé qu'elle continuerait de faire tourner la planche à billets, elle va créer de la monnaie, ce qui génère un sentiment de buffet à volonté », résume Terri Spath, responsable des investissements chez Sierre Management, cité par Bloomberg. investir.lesechos.fr 28 juillet 2020

- P&G-Les résultats dopés par le succès des produits d'hygiène - Reuters 30 juillet

Procter & Gamble Co a annoncé jeudi des résultats supérieurs aux attentes au titre du 4e trimestre, portés par la vigueur des ventes de produits d'hygiène pendant la pandémie du coronavirus, qui ne se sont pas démenties depuis la levée partielle des mesures de confinement.

Ainsi, le géant américain des produits de grande consommation vise désormais une hausse de 3% à 7% de son bénéfice net ajusté au titre de l'exercice 2021

Le titre affichait une progression de 1,6% à la suite de ces résultats et prévisions en début de matinée à Wall Street.

- AstraZeneca dépasse les attentes au T2 sur fond d'espoirs de vaccin contre le COVID-19 - Reuters 30 juillet

Les résultats du deuxième trimestre du laboratoire pharmaceutique britannique AstraZeneca ont dépassé les attentes des investisseurs jeudi, notamment grâce au dynamisme des ventes provenant d'une gamme diversifiée de produits lors du confinement mis en place au printemps pour lutter contre le coronavirus.

AstraZeneca a fait état d'une hausse de 9% de ses ventes de produits au deuxième trimestre pour atteindre 6,05 milliards de dollars (5,07 milliards d'euros).

A la Bourse de Londres, l'action AstraZeneca grimpait de 3,15% en fin de matinée...

Delta Plus sort gagnant de l'épidémie de Covid-19 - Reuters 30 juillet

Delta Plus a publié un chiffre d'affaires en progression de près de 12% au premier semestre, principalement en raison de la hausse de ses ventes de produits destinés à se protéger du Covid-19.

[Le palmarès de la rentabilité chez Big Pharma.](#)

Source : pharmabio.qc.ca 7 septembre 2018

Novo Nordisk (Danemark)

Novo Nordisk : entreprise pharmaceutique au service du diabète

Entre 2014 et 2017, Novo Nordisk a cumulé 267,2 milliards de DKK de chiffre d'affaires pour 136,69 milliards de DKK de bénéfices, lui offrant des marges bénéficiaires moyennes sur 4 ans de 51,15 %.

Gilead Sciences (États-Unis)

Gilead Sciences : laboratoire pharmaceutique leader des pathologies graves

Entre 2014 et 2017, Gilead Sciences a cumulé 114,03 milliards de \$ de chiffre d'affaires pour 48,30 milliards de \$ de bénéfices, lui offrant des marges bénéficiaires moyennes sur 4 ans de 42,35 %.

Biogen (États-Unis)

Biogen : la biopharmaceutique au service des neurones

Entre 2014 et 2017, Biogen a cumulé 44,18 milliards de \$ de chiffres d'affaires et pour 12,9 milliards de \$ de bénéfices, lui offrant des marges bénéficiaires moyennes sur 4 ans de 29,19 %.

Amgen (États-Unis)

Amgen : bactéries pour la pharmaceutique et conception de biothérapies

Entre 2014 et 2017, Amgen a cumulé 87,56 milliards de \$ de chiffre d'affaires pour 21,8 milliards de \$ de bénéfices, lui offrant des marges bénéficiaires moyennes sur 4 ans de 24,89 %.

Shire (Grande-Bretagne)

Shire : géant biopharmaceutique des pathologies rares et cancer du pancréas

Entre 2014 et 2017, la société pharmaceutique a cumulé presque 39 milliards de \$ de chiffre d'affaires et pour 9,3 milliards de \$ de bénéfices, lui offrant des marges bénéficiaires moyennes sur 4 ans de 23,85 %.

Les laboratoires de sérum du Commonwealth (CSL) (Australie)

CSL Limited : 2ème plus grande société de vaccin contre la grippe

Entre 2014 et 2017, CSL Limited a cumulé 25,69 milliards de \$ de chiffre d'affaires pour 5,75 milliards de \$ de bénéfices, lui offrant des marges bénéficiaires moyennes sur 4 ans de 22,38 %.

Pfizer (États-Unis)

Pfizer : mastodonte du médicament

Entre 2014 et 2017, Pfizer a cumulé 203,83 milliards de \$ de chiffre d'affaires pour 44,63 milliards de \$ de bénéfices, lui offrant des marges bénéficiaires moyennes sur 4 ans de 21,89 %.

Celgene (États-Unis)

Celgene : entreprise pharmaceutique spécialiste de l'hématologie

Entre 2014 et 2017, Celgene a cumulé 41,16 milliards de \$ de chiffre d'affaires pour 8,53 milliards de \$ de bénéfices, lui offrant des marges bénéficiaires moyennes sur 4 ans de 20,72 %.

Ces sociétés biopharmaceutiques sont de véritables « cash machines » avec leurs milliards de profits et leurs marges bénéficiaires situées entre et 20,72 % et 51,15 %. pharmabio.qc.ca 7 septembre 2018

Le marché pharmaceutique mondial - fr.statista.com 19 juil. 2019

Publié par Statista Research Department.

L'industrie pharmaceutique est responsable du développement, de la production et de la commercialisation des médicaments et d'autres produits pharmaceutiques. Ainsi, son importance en tant que secteur global est indiscutable. Le chiffre d'affaires mondial de ce secteur a dépassé le cap du millier de milliards de dollars en 2014, un chiffre qui, d'ailleurs, a été généré de moitié par les États-Unis. Le deuxième marché le plus important est le marché européen, avec environ 200 milliards de dollars de recettes dans la vente de produits pharmaceutiques.

Finalement, les plus importantes entreprises pharmaceutiques se retrouvent aux États-Unis et en Europe. En termes de ventes sur ordonnance, le leader mondial est le groupe Pfizer, qui a son siège à New York. En revanche, ce sont deux sociétés suisses qui, avec plus de huit milliards de dollars, affichent les plus importantes dépenses dans le domaine de la recherche et du développement, à savoir Novartis et Roche. La plus grande valeur de marché est cependant attribuée à un autre groupe américain. En effet, la valeur de Johnson & Johnson situé au New Jersey est ainsi estimée à environ 355 milliards de dollars.

Le seul groupe français à figurer dans le top dix des entreprises pharmaceutiques, est le groupe Sanofi. Avec un chiffre d'affaires de près de 35 milliards de dollars, il figure parmi les plus grands au niveau mondial. À travers Sanofi Pasteur, le groupe est également leader dans le domaine des vaccins. Sanofi est, avec près de six milliards dépensés, aussi la première entreprise française en termes de recherche et développement.

Le produit pharmaceutique qui enregistre le plus important chiffre d'affaires est le Humira de AbbVie, un médicament anti-inflammatoire pour traiter la polyarthrite, des rhumatismes ou encore le psoriasis en plaques. En seconde place, avec une valeur de vente d'environ dix milliards de dollars, vient l'Eliquis, médicament commercialisé par les groupes Bristol-Myers Squibb et Pfizer. Parmi les différentes classes thérapeutiques, c'est l'oncologie qui constitue le plus marché le plus important. Enfin, avec environ 100 milliards de dollars de chiffre d'affaires, les médicaments contre le cancer devancent les antidiabétiques, les anticoagulants et les antihypertenseurs. fr.statista.com 19 juil. 2019

Le chiffre d'affaires mondial était de 390,2 milliards de dollars en 2001. Ce chiffre s'élevait à plus d'un millier de milliards de dollars treize ans plus tard.

Les estimations prévoient que le marché pharmaceutique grandira pour passer à environ 1,4 billion de dollars d'ici 2020.

LVOG - Quelques éléments de comparaison. (1 billion = 1000 milliards)

Pharmaceutique - Plus de 1 billion de dollars en 2014.

Pétrole - Le chiffre d'affaires des 10 plus grandes compagnies pétrolières au monde dépassait 3,5 billions de dollars en 2015.

Informatique -Le marché mondial représenterait 3,4 billions de dollars en 2020. (Source : zdnet.fr 15 juillet 2020)

Automobile - Le chiffre d'affaires mondial de l'industrie automobile approchait 2 billions d'euros (Le Monde 30 janvier 2007)

Le premier constructeur automobile mondial Toyota Motor a généré un chiffre d'affaires à l'échelle mondiale de plus de 280 milliards d'euros en 2019.

Johnson & Johnson a atteint une valeur de marché d'environ 355 milliards de dollars des États-Unis. (2018)

En 2020, une projection des plus grands laboratoires pharmaceutiques du monde en terme de chiffre d'affaires. - pharmapro.ch

En milliards (Mill.) de USD (dollars américains)

1. Johnson & Johnson ou J&J (USA) : 85,2 Mill. Remarque : J&J n'est pas seulement active dans le domaine pharma. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires du secteur pharma de J&J était de 37,7 Mill. d'euros.

2. Roche (Suisse) : 64,9 Mill. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires était de 45,6 Mill. d'euros, ce qui en fait le plus grand laboratoire au monde si on inclut uniquement le domaine pharma.

3. Novartis (Suisse) : 49,7 Mill. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires était de 33,7 Mill. d'euros.

4. Merck & Co ou MSD (USA) : 49,3 Mill. Remarque : *Début février 2020, le groupe a annoncé qu'il allait se séparer de certaines activités et se concentrer principalement sur ses principaux moteurs de croissance. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires était de 37,2 Mill. d'euros.

5. Pfizer (USA) : 47,3 Mill. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires était de 44,4 Mill. d'euros, ce qui en fait 2ème plus grand laboratoire pharmaceutique au monde, derrière Roche.

6. Glaxo-Smithkline ou GSK (UK) : 46,0 Mill. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires était de 28,2 Mill. d'euros.

7. Bristol-Myers Squibb (USA) : 42,2 Mill. Remarque : CA suite à la fusion avec Celgene. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires était de 23,4 Mill. d'euros.

8. Sanofi (France) : 42,0 Mill. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires était de 27,7 Mill. d'euros.

9. AbbVie (USA) : 35,3 Mill. En 2019, selon EY le chiffre d'affaires était de 25,7 Mill. d'euros.

10. Astra-Zeneca (UK) : 27,0 Mill.

Selon certains consultants (ex. EY) la société Takeda Pharmaceutical avec 25,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2019 appartiendrait aussi aux 10 plus grands laboratoires pharmaceutiques au monde, en 8ème position en 2019. Astra-Zeneca n'étant pas dans les 10 premiers en 2019.

Vaccins

Le chiffre d'affaires des vaccins se concentre principalement chez 4 acteurs : Glaxo-Smithkline (GSK), Pfizer, Merck & Co et Sanofi. Ces 4 industriels du médicament, appartenant à Big Pharma, représentent plus de 80% du chiffre d'affaires mondial des vaccins, selon la Handesblatt (journal économique allemand) datant du 23 avril 2020. Le chiffre d'affaires total des vaccins par année est estimé à 35 milliards de dollars par an par la Handesblatt. Mais le magazine anglais de référence The Economist estimait dans son édition du 6 juin 2020 que le chiffre d'affaires annuel des vaccins dans le monde était plutôt de 60 milliards de dollars. Le magazine anglais précisait en juin 2020 que le laboratoire anglo-suédois AstraZeneca cherchait à rentrer davantage dans le domaine des vaccins en menant notamment des recherches sur le Covid-19. pharmapro.ch